



Liste préférentielle de médicaments adaptés au sujet âgé en EHPAD - CHU REIMS

Mise à jour : 31/07/2025



Cette liste positive de médicaments pouvant être prescrits préférentiellement chez le sujet âgé a été adaptée pour le CHU de Reims (mention des molécules, dosages, formes disponibles au livret thérapeutique de l'établissement) à partir des travaux de l'OMéDIT Centre-Val de Loire à l'origine de la création de ce document en 2012.

Certains médicaments potentiellement inappropriés chez le sujet âgé (MPI) ont été maintenus dans le livret du fait de l'absence d'alternative. L'utilisation de ces MPI ne doit intervenir qu'en dernier recours ; ils sont signalés par un feu orange ou rouge selon le(s) risque(s) associé(s) à leur utilisation.

En cas d'absence d'un médicament, il convient de s'interroger.

Le livret compte 188 molécules classées selon 13 groupes de la classe ATC (anatomique, thérapeutique et chimique).

Les médicaments sont rangés par classe ATC1 (organe, ex : classe = Système cardio-vasculaire), puis par classe ATC 3 correspondant à la classe pharmaco-thérapeutique (ex : Béta bloquant), puis par ordre alphabétique.

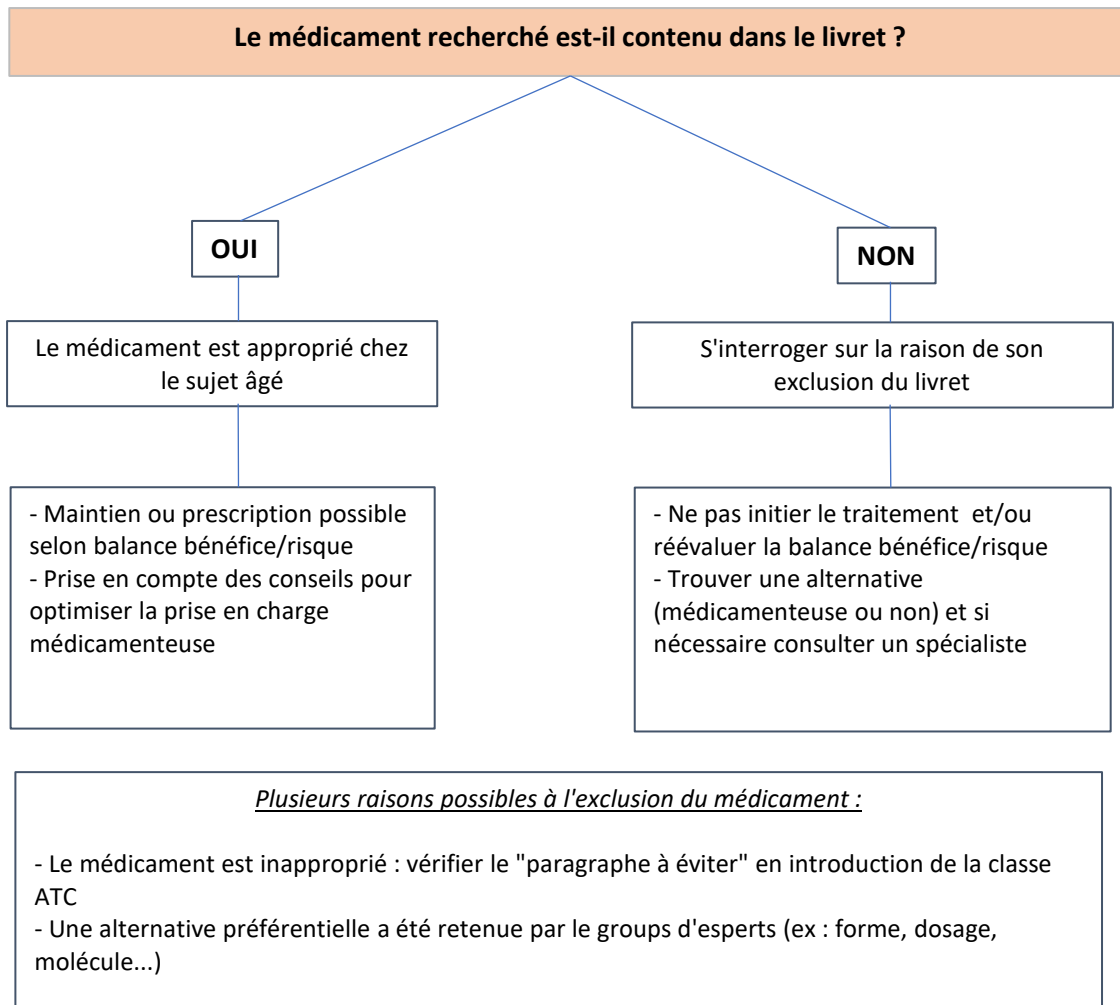
Il est proposé d'utiliser le livret avec la démarche suivante :

1. Initiation d'une prise en charge thérapeutique : vérifier la présence du médicament souhaité dans le livret ;
2. Évaluation du patient / résident, réévaluation de son traitement : vérifier que les traitements actuellement prescrits sont présents dans le livret ;
3. Administration pour un résident : l'IDE vérifie la présence du médicament dans le livret pour retrouver les conseils d'administration.

	Indication du traitement
START	1. Quand un médicament est clairement indiqué et considéré comme approprié dans un contexte clinique particulier et qu'il n'y a pas de contre-indication claire, ce médicament devrait être initié conformément aux directives du formulaire concernant la dose et la durée
STOPP	1. Tout médicament prescrit sans indication thérapeutique/clinique 2. Tout médicament prescrit au-delà de la durée recommandée, lorsque la durée du traitement est bien définie 3. Toute prescription de classe de médicaments en double pour un usage quotidien régulier (en-dehors de l'utilisation en « si besoin ») <i>Ex : 2 concurrents AINS, ISRS, diurétique de l'anse, Inhibiteur de l'enzyme de conversion, anticoagulants, antipsychotiques, analgésiques opioïdes (l'optimisation de la monothérapie au sein d'une seule classe de médicaments devrait être observée avant d'envisager un nouvel agent)</i>

STOPP/START version 3 – section A

O'Mahony, D., Cherubini, A., Guiteras, A.R. et al. STOPP/START criteria for potentially inappropriate prescribing in older people: version 3. Eur Geriatr Med (2023).
<https://doi.org/10.1007/s41999-023-00777-y>



Légendes et guide d'utilisation : informations sur le contenu des colonnes

Libellé ATC 5/DCI :

Libellé de la classification anatomique chimique et thérapeutique (ATC), correspondant à la dénomination commune internationale (DCI), principe actif du médicament.

Disponibilité CHU de Reims :

Spécialité pharmaceutique disponible au livret du CHU de Reims.

Broyage/ouverture¹ :

Recommandation concernant la possibilité d'écraser ou couper en plusieurs parties un comprimé ou d'ouvrir une gélule. L'information est diffusée sous la forme de pictogramme, accompagné de conseil dans la colonne dédiée :

	Le comprimé peut être écrasé
	Le comprimé ne doit pas être écrasé
	La gélule peut être ouverte pour libérer son contenu
	La gélule ne doit pas être
	Soluble dans un verre d'eau

Vigilance particulière :

Médicament maintenu dans le livret devant faire l'objet de précautions d'emploi lors de son utilisation au sein de la population gériatrique détaillées dans la colonne « commentaires ». Elles sont identifiées par les pictogrammes suivants :

	la prescription est possible avec une vigilance particulière ;
	la prescription peut être envisagée en l'absence de toute alternative ou dans les cas très spécifiques explicités en commentaire. Dans les autres cas, l'arrêt du traitement doit être envisagé.

Commentaire :

Précise les informations utiles concernant le médicament, notamment :

- Les points de vigilance particuliers (rappel d'indication, précaution d'emploi, toxicité, suivis biologiques, etc.) ;
- Les alternatives galéniques lorsqu'elles existent ;
- Les dosages disponibles lorsque cela est pertinent.

Interaction à risque² :

Précise les interactions médicamenteuses avec un niveau de recommandation « contre-indication » ou « association déconseillée ». Seuls les médicaments susceptibles d'être rencontrés en pratique clinique ont été inclus. Le type d'interaction (induction, inhibition, compétition), ainsi que le risque entraîné, sont précisés lorsque cela est utile.

Adaptation à la fonction rénale ³ :

Précise les modalités d'adaptation à la fonction rénale des médicaments, lorsqu'elles existent, à l'aide du site GPR consulté au 1^{er} semestre 2023 et des recommandations du Résumé des Caractéristiques du Produit. Il peut s'agir, d'une réduction de posologie, d'une contre-indication ou d'une vigilance renforcée en l'absence de données.

Charge anticholinergique CIA/ACB ⁴ :

Echelle ACB (Anticholinergic Cognitive Burden (ACB) : échelle des effets cognitifs)

Echelle de Boustani *et al.* (2008), évaluant les effets indésirables anticholinergiques **centraux** des médicaments. Le risque étant des troubles cognitifs : confusion, troubles mnésiques, agitation, hallucinations, désorientation spatio-temporelle.

Les effets anticholinergiques des médicaments participent au **risque de chute** chez la personne âgée.

Les médicaments identifiés par cette échelle sont classés en 3 scores selon leur risque cognitif : score de 1 (risque faible), score de 2 (risque modéré), score de 3 (risque fort).

⇒ Pour évaluer le risque cognitif total pour une prescription, additionner les scores de chaque médicament. Si le score total **est supérieur ou égal à 4**, l'impact cognitif est considéré comme significatif.

Echelle CIA (Coefficient d'Imprégnation AntiCholinergique (CIA) : échelle des effets périphériques)

Echelle de Briet *et al.* (2017), évaluant les effets indésirables anticholinergiques **périphériques** des médicaments, ou encore risque d'imprégnation anticholinergique.

Les risques sont variés : constipation, rétention urinaire aiguë, tachycardie, troubles visuels, sécheresse buccale et oculaire ; les effets anticholinergiques des médicaments participent au risque de chute chez la personne âgée.

Les médicaments identifiés par cette échelle sont classés en 3 scores selon leur risque d'imprégnation anticholinergique : score de 1 (risque faible), score de 2 (risque modéré), score de 3 (risque fort).

⇒ Pour évaluer le risque d'imprégnation anticholinergique total pour une prescription, additionner les scores de chaque médicament. Si le score total **est supérieur à 5**, l'impact anticholinergique périphérique est considéré comme élevé. Il convient de tendre vers un objectif de charge anticholinergique la plus faible possible (selon la balance bénéfice/risque).

Recommandations pour l'administration :

Ensemble des modalités de prise du médicament, en précisant, si cela est utile :

- Le moment de prise,
- Si la prise est dépendante ou non des repas,
- Les modalités de manipulation en cas de broyage/ouverture de gélules lorsque des recommandations particulières sont disponibles en complément de la colonne dédiée.

¹ *Utilisation de la liste des médicaments écrasables de l'OMéDIT Normandie/SFPC et des données du RCP.*

² *Base de données publique des médicaments, Thésaurus des interactions médicamenteuses – ANSM - 2020.*

³ *GPR.com et données du RCP*

⁴ *Médicaments anticholinergiques chez le sujet âgé : Les bons réflexes de prescription – 2021- OMéDIT Pays de la Loire.*

Les médicaments potentiellement inappropriés chez le sujet âgé (MPI) sont des médicaments ayant un rapport bénéfice/risque défavorable ou une efficacité douteuse par rapport à d'autres solutions thérapeutiques plus sûres.

(MPI répertoriés dans la liste de Laroche ML version 2021, le guide PAPA 2022 et/ou la liste des médicaments à éviter Revue Prescrire).

Evaluer systématiquement la balance bénéfice-risque à l'instauration du traitement et réévaluer régulièrement si traitement au long cours.

PRUDENCE avec les MEDICAMENTS AYANT DES PROPRIETES ANTICHOLINERGIQUES (Pas d'associations de ces différentes classes car effet potentialisé)

CLASSE ATC A : VOIES DIGESTIVES ET METABOLISME

Sont à éviter chez les personnes âgées de 75 ans et plus :

- les laxatifs stimulants qui exacerbent l'irritation colique. **Les laxatifs osmotiques sont à privilégier** ;
- les laxatifs huileux (à base d'huile de paraffine) qui aggravent l'incontinence anale et diminuent l'absorption des protéines liposolubles ;
- les sulfamides hypoglycémiantes (ex : gliclazide, Diamicron®) qui peuvent entraîner des hypoglycémies sévères et prolongées ;
- les antispasmodiques gastro-intestinaux aux propriétés anticholinergiques (scopolamine, dérivés atropiniques etc...) qui ont un rapport bénéfice/risque défavorable et une efficacité discutable car non clairement démontrée ;
- le lopéramide dont l'utilisation est non recommandée, en raison d'effets indésirables de type morphinique et de la majoration du risque infectieux en cas de diarrhées infectieuses par ralentissement du transit. En cas de surdosage, risque de toxicité cardiaque (risque d'allongement du QT et torsades de pointe). **Les mesures hygiéno-diététiques sont à privilégier** ; en alternative, le recours au racécadotril ou au Smecta® est possible.
- les anti-émétiques apparentés aux neuroleptiques (métopimazine, dompéridone, métoclopramide) qui exposent à des troubles du rythme cardiaque, AVC, et morts subites. Le rapport bénéfice/risque est souvent défavorable. En l'absence d'alternative, les prescrire à la durée la plus courte possible.

Classe ATC B : SANG ET ORGANES HÉMATOPOIÉTIQUES

Sont à éviter chez les personnes âgées de 75 ans et plus :

- La **fluindione (Préviscan®)** expose les patients à un risque immuno-allergique. Son utilisation est restreinte au seul renouvellement des patients bien équilibrés. La warfarine est le seul AVK indiqué en initiation chez le sujet âgé. Si possible, envisager un switch de la fluindione par la warfarine ou un Anticoagulant Oral Direct (AOD).
- Le **fondaparinux (Arixtra®)** expose les patients âgés à un surrisque de saignement.

CLASSE ATC C : SYSTÈME CARDIO-VASCULAIRE

Sont à éviter chez les personnes âgées de 75 ans et plus :

- Les **inhibiteurs calciques à effet inotrope négatif** (diltiazem, vérapamil) sont à éviter dans le traitement de l'insuffisance cardiaque à fonction systolique (FEVG) altérée.
- Les **anti-arythmiques de classe Ic (Flécaïne®)** sont proscrits en cas d'insuffisance cardiaque ou de cardiopathie ischémique
- Les **inhibiteurs des canaux calciques à libération immédiate** (nifédipine, nicardipine (ex : LOXEN 20mg)) peuvent provoquer des hypotensions orthostatiques et des accidents coronaires ou cérébraux.
- Le **nicorandil (Ikorel®)** est associé à un risque d'ulcération cutanéomuqueuse et n'a pas d'efficacité démontrée.
- La **trimétazidine (Vastarel®)** expose les patients à des syndromes parkinsoniens, des hallucinations et des thrombopénies.
- L'**ivabradine (Procoralan®)** expose à des troubles visuels, à des infarctus du myocarde, et des bradycardies parfois sévères sans apporter d'amélioration de la prise en charge.
- L'**heptaminol** n'est pas recommandé chez la personne âgée.
- Les **alpha-bloquants à visée cardiologique** comme l'urapidil (Eupressyl®, Mediatensyl®) et la prazosine (Minipress®, Alpress®) aggravent ou provoquent une incontinence urinaire et des hypotensions orthostatiques. Ces molécules peuvent être prescrites par les spécialistes, dans un contexte d'insuffisance rénale très sévère.
- Les **anti-hypertenseurs d'action centrale** (rilménidine, Hypérium®) exposent les patients à un risque majoré d'hypotension orthostatique et de chute, vertige, troubles du sommeil et incontinence urinaire.
- Les **statines** ne sont **pas recommandées en prévention primaire** instaurée chez les sujets de plus de 75 ans en absence de preuve sur la réduction de la mortalité et exposent à des effets indésirables importants notamment musculo-squelettiques.
- Les **dérivés nitrés (trinitrine, Trinipatch®, Nitriderm®)** exposent à une majoration du risque d'hypotension orthostatique avec risque de chute en particulier chez les personnes sujettes à des hypotensions orthostatiques et traitées par des antihypertenseurs.
- La majorité des **antihypertenseurs** exposent à un risque d'hypotension orthostatique et donc un risque de chute ; pas d'indication à l'association ARAII/IEC.

Classe ATC D : DERMATOLOGIE

Points de vigilances à considérer :

- Tous les **corticoïdes locaux** exposent à un risque de retard de la cicatrisation des plaies et ulcères.
- Pour l'application de tous les topiques locaux, mettre des gants à usage unique.

Classe ATC G : SYSTÈME GÉNITO-URINAIRE ET HORMONES SEXUELLES

Sont à éviter chez les personnes âgées de 75 ans et plus :

- les médicaments ayant des propriétés anticholinergiques, utilisés en cas d'incontinence urinaire (**fésotérodine, oxybutynine, solifénacine, Trosipium** ...) : ils ont un rapport bénéfice/risque défavorable et augmentent le risque de rétention urinaire aiguë.
- Les inhibiteurs de l'alpha-5 testostérone réductase (**finastéride, dutastéride**) ont une efficacité discutable dans le traitement de l'hypertrophie bénigne de la prostate avec un risque important de troubles dépressifs pouvant aller jusqu'à l'acte suicidaire.

CLASSE ATC J : ANTI-INFECTIEUX (USAGE SYSTÉMIQUE)

Sont à éviter chez les personnes âgées de 75 ans et plus :

- les fluoroquinolones dont les effets indésirables sont majorés chez le sujet âgé (tendinopathies, déséquilibre glycémique chez les sujets diabétiques, troubles neuropsychiques, convulsions, allongement du QT). Indication restreinte uniquement à des infections documentées, éviter les fluoroquinolones dès qu'une alternative thérapeutique est possible. (Alerte ANSM octobre 2022)

CLASSE ATC M : SYSTÈME MUSCULO-SQUELETTIQUE

Sont à éviter chez les personnes âgées de 75 ans et plus :

- Les **AINS (kétoprofène, diclofénac, etc...)** sont :
- à éviter chez le sujet âgé du fait d'effets indésirables digestifs, rénaux, et cardiovasculaires. En cas de nécessité, prescription la plus courte possible associée à un IPP chez le sujet de plus de 65 ans uniquement. L'IPP doit avoir la même fin de prescription que l'AINS.
- CONTRE-INDIQUES en cas d'insuffisance rénale sévère (Clairance < 30 mL/min).

CLASSE ATC N : SYSTÈME NERVEUX

Sont à éviter chez les personnes âgées de 75 ans et plus :

- Les **Antidépresseurs imipraminiques** (Anafranil® et génériques, Laroxyl®, Ludiomil®, Surmontil®, ...) sont à proscrire en raison de leurs effets anticholinergiques et cardiaques ; préférer les IRS ou IRSN.
- Les traitements antipsychotiques sont à éviter chez le sujet âgé dément, les approches de thérapie comportementale doivent être privilégiées. En cas de nécessité, préférer les ISRS. En dernier recours et après avis spécialisé, préférer la rispéridone et l'aripiprazole, mieux tolérés chez le sujet âgé. Les **Neuroleptiques phénothiaziniques** (Largactil®, Nozinan®, Tercian®, Neuleptil®, ...) augmentent le risque lié aux effets anticholinergiques et exposent les patients à une majoration du risque de cardiotoxicité par allongement du QT.
- Les **Benzodiazépines et apparentés à demi-vie longue** (> 20 heures) (Lexomil®, Valium®, etc) sont associés à une augmentation du risque d'effets indésirables avec l'âge (somnolence, chutes ...) ; utiliser des molécules à demi-vie courte (Seresta®) et à dose inférieure à la moitié de la dose proposée chez l'adulte jeune ; ne pas associer deux benzodiazépines.
- Les **Anticholinergiques antiparkinsoniens** (Bipéridène ,Trihexyphénidyle ,Tropatépine) ont des effets anticholinergiques et majorent les troubles de la marche et le risque de chutes.
- Les **Agonistes dopaminergiques** (ex : Trivastal®, Sifrol®, Requip®) : sauf cas particulier, il n'est pas recommandé d'initier après 75 ans un traitement par un agoniste dopaminergique en raison d'un risque accru d'effets indésirables.
- **L'hydroxyzine** (Atarax®) expose fortement à des risques liés aux effets anticholinergiques.
- Pour les antiépileptiques : le **phénobarbital** (Gardenal®) et la **phénytoïne** (Di-hydan®) ont une mauvaise tolérance chez le sujet âgé. Un sevrage progressif avec l'avis d'un spécialiste doit être envisagé. Les prescriptions d'anciennes générations d'antiépileptiques (**acide Valproïque** (Dépakine®), **carbamazépine** (Tégréto®), etc ...) doivent être réévaluées si possible pour un échange avec une molécule de nouvelle génération apportant une meilleure tolérance. L'augmentation de posologie des antiépileptiques se fera toujours par paliers successifs.
- Les médicaments **anticholinestérasiques** (Donépézil, Rivastigmine) ont un profil de tolérance défavorable (troubles digestifs, psychiques, et cardiaques) : proposer un arrêt progressif avec idéalement l'avis du prescripteur initial.
- Le **Citalopram** et l'**Escitalopram** présentent un risque d'allongement de l'espace QT, de torsades de pointe et de mort subite.
- Le **Nootropyl®** et le **Gingko biloba®**, dont l'efficacité est discutable, exposent à un risque d'hypotension orthostatique, de chutes et de syncopes.

CLASSE ATC R : SYSTÈME RESPIRATOIRE

Sont à éviter chez les personnes âgées de 75 ans et plus :

- Les **antihistaminiques d'anciennes générations** utilisés comme hypnotiques (**alimémazine, doxylamine, prométhazine**), aux effets anticholinergiques et sédatifs très marqués. Privilégier les approches comportementales dans la prise en charge des troubles du sommeil - Les traitements antipsychotiques sont à éviter chez le sujet âgé, les approches de thérapie comportementale doivent être privilégiées.

L'utilisation des dispositifs d'inhalation peut être parfois complexe : l'évaluation initiale doit estimer la capacité du patient à utiliser de tels dispositifs. Un changement thérapeutique peut s'avérer nécessaire pour permettre la bonne administration du médicament. Il est recommandé dans le choix de la prescription de tenir compte de la possibilité d'utiliser une chambre d'inhalation avec le dispositif retenu, afin de poursuivre le traitement malgré une perte d'autonomie du patient.

Les recommandations dans la prise en charge de l'asthme sont mises à jour régulièrement par le groupe GINA (Global Initiative for Asthma) ; consulter les dernières recommandations.

Le rinçage de la bouche doit être systématique après utilisation d'un dispositif d'inhalation afin de limiter les effets indésirables éventuels.

CLASSE ATC S : ORGANES SENSORIELS

Le glaucome relève d'une prise en charge spécialisée. Les collyres présents dans ce livret sont donnés à titre indicatif et pour rappeler les gestes de bon usage d'administration des médicaments ophtalmiques.

L'emploi de dosettes à usage unique est recommandé afin d'éviter l'exposition des patients à des conservateurs susceptibles d'induire des effets indésirables locaux .

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
Voies digestives et métabolisme (A)										
INSULINES ET ANALOGUES	INSULINE GLARGINE	ABASAGLAR® 100 UI/mL inj	OUI	NA		1 stylo par patient avec identification sécurisée sur le corps du stylo (≠ bouchon) : - étiquette patient - date d'ouverture				Variation des sites d'injection
INSULINES ET ANALOGUES	INSULINE LISPRO	HUMALOG® 100 UI/mL inj	OUI	NA		1 stylo par patient avec identification sécurisée sur le corps du stylo (≠ bouchon) : - étiquette patient - date d'ouverture				Variation des sites d'injection
ANTIDIABETIQUES (INSULINES EXCLUES)	DAPAGLIFLOZINE	FORXIGA® 10 mg cpr				Les ISGLT2 peuvent être indiqués en cardiologie (cf classe C) Possible majoration de diurèse et hypovolémie, aggravant hTA orthostatique et favorisant le risque de chute Risque d'infection génitale à surveiller	Risque IRA fonctionnelle avec les IEC/ARAI/diurétiques et prudence en cas de fièvre ou fortes chaleurs ; risque de déshydratation	Initiation non recommandée pour un DFG < 25 ml/min		Prise indépendante du repas ou du moment de la journée ; les comprimés doivent être avalés entiers avec de l'eau
ANTIDIABETIQUES (INSULINES EXCLUES)	DULAGLUTIDE	TRULICITY® 0,75 mg/0,5 mL 1,5 mg/0,5 mL 3 mg/0,5 mL sol inj, stylo		NA		Indications très limitées chez la personne âgée, des analogues GLP1 : effet négatif sur l'appétit, risque d'aggraver dénutrition et peu de recul chez > 75 ans Attention : Administration hebdomadaire contrairement au Victoza® (LIRAGLUTIDE) qui est quotidienne		Pas d'adaptation nécessaire		Administration un jour donné de la semaine ; En cas d'oubli ou de modification : respecter au moins 72h entre les doses dans tous les cas Ne doit pas être utilisé si la solution contient des particules ou si elle est trouble et/ou décolorée
ANTIDIABETIQUES (INSULINES EXCLUES)	EMPAGLIFLOZINE	JARDIANCE® 10 mg 25 mg cpr				Les ISGLT2 peuvent être indiqués en cardiologie (cf classe C) Possible majoration de diurèse et hypovolémie, aggravant hTA orthostatique et favorisant le risque de chute Risque d'infection génitale à surveiller	Risque IRA fonctionnelle avec les IEC/ARAI/diurétiques et prudence en cas de fièvre ou fortes chaleurs ; risque de déshydratation	Dans le diabète de type 2, non recommandé pour un DFG < 30 ml/min		Prise indépendante du repas ou du moment de la journée ; les comprimés doivent être avalés entiers avec de l'eau
ANTIDIABETIQUES (INSULINES EXCLUES)	LIRAGLUTIDE	VICTOZA® 6 mg/mL, sol inj, stylo 3 mL		NA		Indications très limitées chez la personne âgée, des analogues GLP1 : effet négatif sur l'appétit, risque d'aggraver dénutrition et peu de recul chez > 75 ans Attention : Administration quotidienne contrairement au Trulicity® (DULAGLUTIDE) qui est hebdomadaire		Pas d'adaptation nécessaire		Ne doit pas être utilisé si la solution n'est pas limpide et incolore ou presque incolore Préférer une administration journalière à heure fixe, indépendamment des repas

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANTIDIABETIQUES (INSULINES EXCLUES)	METFORMINE	METFORMINE 500 mg 800 mg 1 000 mg cpr STAGID® 700 mg cpr				Le plus petit dosage de metformine doit être favorisé lors des prescriptions. Alternative : comprimé oro-dispersible de metformine (soluble dans un verre d'eau)		Adaptation selon le DFG : - entre 45 et 60 ml/min, max 2g par jour - entre 30 et 45 ml/min, max 1g par jour - Contre-indication si < 30 ml/min		Administration au cours ou à la fin du repas
ANTIDIABETIQUES (INSULINES EXCLUES)	REPAGLINIDE	REPAGLINIDE 0,5 mg 1 mg 2 mg cpr				Vigilance : peut exposer à des hypoglycémies parfois sévères particulièrement chez le sujet dénutri, nécessitant une adaptation posologique A réserver en association à l'insuline lente et lorsque la metformine est contre-indiquée (Insuffisance rénale sévère)	Association avec insuline rapide : risque d'hypoglycémie	Pas d'adaptation nécessaire		Prise au moins 15 min avant le repas En cas de saut de repas, la prise correspondante doit être sautée
ANTIDIABETIQUES (INSULINES EXCLUES)	SITAGLIPTINE	SITAGLIPTINE 50 mg 100 mg cpr		Absence de données		Vigilance : attention aux associations fixes induisant fortes doses de metformine (1g de metformine/cp) et à utiliser avec prudence chez le sujet IR Toxicité digestive (diarrhée, nausée), risques d'infection (urinaire, pancréatite, respi. haute) et de réactions d'hypersensibilité graves Alternative thérapeutique selon le profil patient : ISGLT2 (gliflozines)		Adaptation dès le DFG < 45 ml/min : - entre 30 et 45 ml/min : 50 mg/j - Contre-indication si < 30 ml/min : forme galénique 25mg n'étant pas disponible en France (cp non sécable)		A administrer en cours ou en dehors des repas Forme galénique non soluble dans l'eau, et non administrable par sonde entérale
MEDICAMENTS POUR LE TRAITEMENT DE L'ULCERE - ANTI- ACIDES et IPP	ANTIACIDE AVEC BICARBONATE DE SODIUM	GAVISCON® BICARBONATE DE SODIUM 267 mg + SODIUM ALGINATE 500 mg susp buv sach		NA		Médicament riche en sodium (138mg/sachet) ; vigilance en cas de régime hyposodé	Diminution de l'absorption des autres médicaments			Prise après le repas A prendre à distance des autres médicaments (2h)
MEDICAMENTS POUR LE TRAITEMENT DE L'ULCERE - ANTI- ACIDES et IPP	LANSOPRAZOLE	LANSOPRAZOLE 15 mg 30 mg cpr orodispersible				La pertinence du traitement est à réévaluer fréquemment : Risque de colite microscopique non retrouvé avec autre IPP Alternative : inexium®(Esomeprazole) 10 mg sachet buvable	Modification de l'absorption : - surveillance renforcée des patients traités par warfarine (AVK) ; - interaction avec les anticancéreux oraux de la classe des inhibiteurs de tyrosine kinase : PERTE d'EFFICACITE	Pas d'adaptation nécessaire		Prise le matin 30 min. avant un repas A laisser fondre sur la langue, ou avaler entier avec un verre d'eau Administration possible du comprimé dissous via une seringue, ou par sonde nasogastrique (risque d'occlusion : bien rincer la sonde après administration)

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANTIEMETIQUES ET ANTINAUSEUX	DOMPERIDONE	DOMPERIDONE 10 mg Cpr pelliculé				Vigilance MPI : se référer à l'encadré MPI de la classe A pour plus de précisions A n'utiliser qu'en l'absence de toute alternative, chez le patient atteint de la maladie de Parkinson Durée de traitement : 7 jours maximum	Substrat du CYP 3A4. Contre-indication avec les inhibiteurs puissants du CYP3A4 (ex : certains médicaments du VIH, anti-fongiques, et antibiotiques) : risque de surdosage Si possible, interroger un pharmacien lors de la prescription Contre-indication avec les médicaments allongeant l'intervalle QT, notamment : - le citalopram et l'escitalopram - l'amiodarone et le sotalol	En cas d'insuffisance rénale, la posologie doit être réduite à 1 à 2 prises par jour	CIA 1	Prise avant le repas, pour une absorption plus rapide, à heure fixe Ne pas doubler la prise en cas d'oubli
ANTIEMETIQUES ET ANTINAUSEUX	METOPIMAZINE	VOGALENE® 0,1% sol buv		NA		Vigilance MPI : se référer à l'encadré MPI de la classe A pour plus de précisions Antagoniste dopaminergique : précaution d'emploi en cas de maladie de parkinson Alternative : forme suppositoire		Risque de surdosage chez l'insuffisant rénal		Prise 15 min avant les repas A laisser dissoudre sur la langue sans croquer ou dissoudre le comprimé dans un demi-verre d'eau
ANTISPASMODIQUES ET ANTICHOLINERGIQUES DE SYNTHÈSE	PHLOROGLUCINOL	PHLOROGLUCINOL 80 mg cpr orodispersible SPASFON® 80 cpr								A dissoudre dans un verre d'eau ou à laisser fondre <u>sous</u> la langue
ANTISPASMODIQUES ET ANTICHOLINERGIQUES DE SYNTHÈSE	TRIMEBUTINE	TRIMEBUTINE 100 mg cpr				SMR faible				
ANTI-DIARRHEIQUES	DIOSMECTITE	DIOSMECTITE 3g pdr susp buv		NA		A prescrire si une hydratation adaptée seule ne suffit pas	Diminution de l'absorption des autres médicaments			A prendre à distance des autres médicaments (2h)
ANTI-DIARRHEIQUES	RACECADOTRIL	RACECADOTRIL 100 mg gélule		Absence de données		A prescrire si une hydratation adaptée seule ne suffit pas à réévaluer fréquemment Durée de traitement : 7 jours maximum	Association déconseillée avec les IEC car majeure le risque d'oedème de Quincke			Goût désagréable Prise de préférence avant le repas Administration possible de la gélule ouverte dans une compote ou un yaourt

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
LAXATIFS	ASSOCIATIONS	NORMACOL LAVEMENT® sol rectale unidose		NA		Traitement de dernier recours de la constipation, après échec des mesures hygiéno-diététiques, des laxatifs osmotiques et des laxatifs basés sur la production de gaz (ex : eductyl®) La répétition des lavements comporte un risque de perforation colique	Médicament hypokaliémiant : surveillance particulière si co-administration : - d'un autre médicament hypokaliémiant - de digitaliques - de médicaments susceptibles de donner des torsades de pointe			Administration 5 à 20 min avant l'exonération Cesser l'administration immédiatement en cas d'apparition d'une résistance Ne pas forcer l'introduction car cela peut entraîner des lésions
LAXATIFS	GLYCEROL	CRISTAL® suppos adultes		NA		Réservé à la rééducation périnéale ; pas en première intention, ne remplace pas les règles hygiéno-diététiques				
LAXATIFS	LACTULOSE	DUPHALAC® 10g sol buv		NA		Privilégier les mesures hygiéno-diététiques Prescription de courte de durée ; à réévaluer fréquemment (peut occasionner diarrhée, ballonnements ou douleurs abdominales) Lors de la réévaluation du traitement, considérer l'indication dans l'encéphalopathie hépatique	Contient du lactulose : la posologie élevée dans l'encéphalopathie hépatique est à prendre en considération chez les patients diabétiques			Doit être dissous dans l'eau ou dans une boisson Une bonne hydratation est nécessaire durant le traitement
LAXATIFS	MEDICAMENTS PRODUISANT DE L'ANHYDRIDE CARBONIQUE	EDUCTYL® suppos adultes		NA		Réservé à la rééducation périnéale ; pas en première intention, ne remplace pas les règles hygiéno-diététiques				
LAXATIFS	MACROGOL	MACROGOL 10g pdr sol buv		NA		Privilégier les mesures hygiéno-diététiques Prescription de courte de durée ; à réévaluer fréquemment	Interaction avec les épaississants alimentaires à base d'amidon liquéfaction des préparations, vigilance lors de la prise chez les patients atteints de troubles de la déglutition			1 prise le matin dans un verre d'eau
ANTI-INFECTIEUX INTESTINAUX	AMPHOTERICINE B	FUNGIZONE® 10% sol buv		NA		1 ml = 100 mg Conservation après ouverture : 10 jours à température ambiante				Ne pas mélanger avec les bicarbonates ; les 2 bains de bouche doivent être faits séparément Bien agiter avant emploi
SUPPLEMENTATION (POTASSIUM, CALCIUM , VITAMINE ETC ...)	NICOTINAMIDE	NICOBION® 500 mg cpr				Goût amer				Avaler sans croquer avec un peu d'eau

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférée, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)...)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
SUPPLEMENTATION (POTASSIUM,CALCIUM , VITAMINE ETC ...)	PYRIDOXINE (VIT B6)	PYRIDOXINE 250 mg/5mL inj PRINCI B® cpr pelliculé (association avec thiamine) MAGNE B6® cpr (association avec magnésium)				Injectable buvable	Lévodopa : inhibition de l'activité de la lévodopa lorsqu'elle est utilisée sans inhibiteur de la dopadécarboxylase périphérique Éviter tout apport de pyridoxine en l'absence d'inhibiteur de la dopadécarboxylase			Avaler sans croquer avec un peu d'eau
SUPPLEMENTATION (POTASSIUM,CALCIUM , VITAMINE ETC ...)	CALCIUM CARBONATE	CALCIDOSE® 500 mg pdr susp buv		NA		L'intérêt de la prescription doit être évalué au regard des apports de l'alimentation Association avec la vitamine D indispensable	Diminution de l'absorption de certains médicaments notamment les biphosphonates, le fer, cyclines, inhibiteurs d'intégrases et les hormones thyroïdiennes			Prendre à distance (si possible 2h) des biphosphonates, du fer (voie orale), des cyclines, inhibiteurs d'intégrases et des hormones thyroïdiennes
SUPPLEMENTATION (POTASSIUM,CALCIUM , VITAMINE ETC ...)	CALCIUM EN ASSOCIATION AVEC VIT D ET/OU D'AUTRES SUBSTANCES	CALCIDOSE/VITAMINE D3® 500 mg/400 UI pdr sol buv		NA		Association à privilégier à une prescription d'ampoule buvable de vitamine D pour faciliter l'organisation des soins en EHPAD (risque d'oubli de l'administration mensuelle) Attention : en cas d'intolérance (digestive notamment) entraînant l'interruption du traitement, la vitamine D en ampoule buvable doit être prescrite	Diminution de l'absorption de certains médicaments notamment les biphosphonates, le fer et les hormones thyroïdiennes			Prendre à distance (si possible 2h) des biphosphonates, du fer (voie orale), des cyclines, inhibiteurs d'intégrases et des hormones thyroïdiennes
SUPPLEMENTATION (POTASSIUM,CALCIUM , VITAMINE ETC ...)	POTASSIUM CHLORURE	DIFFU K® 500 mg gel				Risque d'ulcération de l'estomac en cas d'écrasement Alternative : Potassium sirop				Le contenu de la gélule doit être administré sans être écrasé ou mâché
SUPPLEMENTATION (POTASSIUM,CALCIUM , VITAMINE ETC ...)	CHOLECALCIFEROL	ZYMAD® 80 000 UI sol buv		NA		Doit être impérativement prescrit en cas d'arrêt d'une prescription de calcium Vit D3 pour cause d'intolérance				
SUPPLEMENTATION (POTASSIUM,CALCIUM , VITAMINE ETC ...)	ASCORBIQUE ACIDE (VIT C)	VITAMINE C 500 mg cpr				La forme effervescente est possible uniquement chez les patients en cas d'absence de risque cardio- vasculaire du fait de l'apport en sel induit par la consommation de médicaments effervescents				
SUPPLEMENTATION (POTASSIUM,CALCIUM , VITAMINE ETC ...)	VITAMINE B1 EN ASSOCIATION A LA VITAMINE B6 ET,OU A LA VITAMINE B12	PRINCI B® cpr pelliculé (association avec la pyridoxine)		Absence de données		Lors de la réévaluation, considérer la prise en charge post addiction				Avaler les comprimés avec un peu d'eau

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
SUPPLEMENTATION (POTASSIUM,CALCIUM , VITAMINE ETC ...)	MAGNESIUM PIDOLATE	MAG 2® 122 mg sol buv MAGNE B6® cpr (association avec pyridoxine)				En cas d'intolérance digestive, la dose peut être réduite				Dissoudre les sachets dans un grand verre d'eau A prendre avant ou pendant le repas
XEROSTOMIE ET SOINS DE BOUCHE	ANETHOLE TRITHIONE	SULFARLEM® S 25 mg, cpr				Privilégier l'hydratation et l'hygiène bucco-dentaire Si ces mesures sont insuffisantes, proposer préférentiellement l'Artisial®		Pas de données		A prendre durant le repas
XEROSTOMIE ET SOINS DE BOUCHE	CHLORHEXIDINE	PAROEX® 0,12 % sol p bain bouche		NA						
Sang et organes hématopoïétiques (B)										
ANTICOAGULANTS ORaux D'ACTION DIRECTE (AOD)	APIXABAN	ELIQUIS® 2,5 mg 5 mg cpr	OUI			Médicament induisant un risque hémorragique (anti-Xa) à tracer dans le dossier-patient. Les équipes doivent être sensibilisées à ce risque en cas de chute Posologie selon indication, se référer au RCP Vigilance : S'assurer des compétences du patient à gérer son traitement si applicable Contre-indication en cas d'insuffisance hépatique sévère exposant à un risque hémorragique (IH attestée chez le patient cirrhotique par le score de Child-Pugh C) Utilisation avec précaution chez les patients présentant une insuffisance hépatique légère ou modérée (Child-Pugh A ou B)	Substrat du CYP3A4 : - association avec un inhibiteur : risque hémorragique - association avec un inducteur : risque de thrombose Association contre-indiquée : - autres traitements anticoagulants (héparine, AVK) hors situation spécifique de relais - Inducteurs enzymatiques puissants (ex: millepertuis) Association déconseillée: - inhibiteurs du CYP3A4 (inhibiteurs de protéase du VIH)	IR et AOD : Contrôle de la clairance rénale tous les 3 mois (si <30 ml/min : tous les 2 mois) Dans l'indication prévention de la récidive ou traitement de la TVP ou de l'EP : Pas d'adaptation nécessaire En cas d'IR associée à un traitement pour TVP/EP, vigilance renforcée Non recommandé si DFG < 15 ml/min Dans la FA, diminution des doses à 2,5 mg 2 fois par jour si deux critères parmi 3 : - Créatininémie > 133 mmol / L - Age > 80 ans - Poids < 60kg Contre-indication si DFG < 15 ml/min		A prendre avec de l'eau pendant ou en dehors des repas. Toujours à la même heure En cas d'écrasement : administration immédiate, soit en suspension dans un liquide (eau, glucose, jus de pomme) ou dans une compote Peut être administré par sonde naso-gastrique, après mise en suspension dans 60 ml d'eau ou de glucose

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANTICOAGULANTS ORAUX D'ACTION DIRECTE (AOD)	RIVAROXABAN	XARELTO® 2,5mg 10 mg 15 mg 20 mg cpr XARELTO® 1 mg/mL susp buv	OUI			Médicament induisant un risque hémorragique (anti-Xa) à tracer dans le dossier-patient. Les équipes doivent être sensibilisées à ce risque en cas de chute Vigilance : Risque de moindre efficacité si administration à jeun du médicament à 15 ou 20 mg La prise d'aliment favorise l'absorption requise et garantit une forte biodisponibilité	Substrat du CYP3A4 : - association avec un inhibiteur : risque hémorragique - association avec un inducteur : risque de thrombose Contre-indication : - autres traitements anticoagulants (héparine, AVK) hors situation spécifique de relais Association déconseillée: - inhibiteurs du CYP3A4 (inhibiteurs de protéase du VIH) - inducteurs enzymatiques (ex: millepertuis)	DFG < 15 ml/min : Utilisation non recommandée Adaptation nécessaire pour DFG selon Cockcroft entre 15 ≤ DFG ≤ 50 ml/min Pour les patients âgés de 75 à 80 ans, posologie adaptée après l'évaluation individuelle du risque thromboembolique et du risque de saignement		A prendre pendant un repas, avec un grand verre d'eau (Le dosage à 10 mg peut être pris en dehors des repas) L'administration des comprimés pelliculés écrasés de 15 mg ou 20 mg de Xarelto doit être immédiatement suivie par une prise d'aliments Oubli d'une prise : NE PAS doubler de dose! En cas de vomissement : si dans les 2h après la prise, réitérer la prise
ANTIVITAMINES K	WARFARINE	COUMADINE® 2 mg 5 mg cpr secable	OUI			Marge thérapeutique étroite Médicament induisant un risque hémorragique à tracer dans le dossier-patient. Les équipes doivent être sensibilisées à ce risque en cas de chute Privilégier l'utilisation des AOD La warfarine est le seul AVK pouvant être initié chez le sujet âgé Se référer au protocole SIGURET : introduction de la warfarine chez le sujet de plus de 75 ans	Fort métabolisme hépatique : *Association à un inhibiteur (ex:inhibiteur de protéase, amiodarone etc. ...) : risque de surdosage *Association à un inducteur : risque de sous-dosage (ex:Millepertuis) Antibiotique : Déséquilibre fréquent avec antibiotique notamment amoxicilline Contre-indication : - Aspirine à dose antalgique et anti-inflammatoire et/ou en cas d'antécédent d'ulcère - Miconazole, y compris en gel buccal - Millepertuis	Posologie d'adaptation individuelle, selon INR	CIA 1 / ACB 1	A prendre à heure fixe, de préférence le soir Si écrasement, à solubiliser dans un verre d'eau "En cas de prescription comportant des 1/4 ou 1/2 cp, ceux-ci doivent être découpés avec précision. Il subsiste une imprécision sur le dosage, les restes de comprimés découpés doivent être jetés"

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
HEPARINES ET DERIVÉS	ENOXAPARINE	LOVENOX® 2000 UI/0,2 mL inj LOVENOX® 4000 UI/0,4 mL inj ENOXAPARINE 6000 UI/0,6 mL inj ENOXAPARINE 8000 UI/0,8 mL inj ENOXAPARINE 10000 UI/1 mL inj	OUI	NA		Médicament induisant un risque hémorragique à tracer dans le dossier patient. Les équipes doivent être sensibilisées à ce risque en cas de chute Posologie adaptée au poids et surveillance de l'activité antiXa chez le sujet âgé à risque (J2 puis ttes les semaines en curatif > 10jrs) : insuffisant rénal, faible poids, antécédant d'accident hémorragique... Utilisation avec précaution chez les patients présentant des poids extrêmes : - en situation de sous poids, risque hémorragique - en situation d'obésité, risque thromboembolique	Association déconseillée : - médicaments entraînant un risque hémorragique Si l'association est nécessaire, renforcement de la surveillance du risque hémorragique	Calcul selon la formule de Cockcroft-Gault chez le patient > 75 ans 30 < DFG < 60 ml/min : - Préventif : pas d'adaptation nécessaire - Curatif : nécessite une vigilance renforcée DFG < 30 ml/min : - Préventif : non recommandé, préférer HNF - Curatif : Contre-indication		Pas d'injection en intramusculaire Injection sous cutanée profonde à réaliser sur un patient allongé dans la paroi abdominale antérolatérale ou postérolatérale alternativement à droite ou à gauche Seringue préremplie : pas de purge d'air nécessaire, risque de perte de médicament
HEPARINES ET DERIVÉS	HEPARINE	HEPARINE CALCIQUE 25 000 UI/mL inj HEPARINE SODIQUE 5000 UI/mL inj	OUI	NA		Utilisation en cas d'insuffisance rénale sévère Médicament induisant un risque hémorragique à tracer dans le dossier patient. Les équipes doivent être sensibilisées à ce risque en cas de chute <u>En curatif</u> : Dose en UI /kg à répartir en 2 ou 3 prises par jour Objectif, volume à injecter <0,6 ml par prise Surveillance : numération plaquettaire deux à trois fois par semaine du 4ème au 14ème jour de traitement, puis une fois par semaine pendant un mois si le traitement par l'héparine est poursuivi Vigilance : En cas d'événement thrombotique, la TIH doit être évoquée et entraîner une numération plaquettaire	Association déconseillée : - médicaments entraînant un risque hémorragique Si l'association est nécessaire, renforcement de la surveillance du risque hémorragique Précaution d'emploi : - médicaments augmentant la kaliémie (IEC, ARA II, ARM)	Pas d'adaptation nécessaire		Pas d'injection en intramusculaire Injection sous cutanée profonde à réaliser sur un patient allongé dans la paroi abdominale antérolatérale ou postérolatérale alternativement à droite ou à gauche

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANTIAGRÉGANTS PLAQUETTAIRES	ACETYSALICYLIQUE ACIDE	KARDEGIC® 75 mg 160 mg sachet				Pas d'indication en prévention primaire Médicament induisant un risque hémorragique à tracer dans le dossier patient Les équipes doivent être sensibilisées à ce risque en cas de chute Réévaluation systématique de la poursuite lors de l'introduction d'une anticoagulation curative ou dans la FA (avis cardiologique nécessaire, car les indications de l'association Kardegic® /AOD ou AVK sont très limitées)	Association déconseillée: - médicaments entraînant un risque hémorragique Si l'association est nécessaire, renforcement de la surveillance du risque hémorragique	Pas d'adaptation nécessaire		Dissoudre le contenu du sachet dans un grand verre d'eau Remarque : la taille du Résitune® permet une administration même en cas de difficultés à avaler. Le Résitune® n'est pas écrasable
ANTIAGRÉGANTS PLAQUETTAIRES	CLOPIDOGREL	CLOPIDOGREL 75 mg cp pellic PLAVIX® 300 mg cp pellic				En association ou en alternative au Kardégic® Médicament induisant un risque hémorragique à tracer dans le dossier patient; les équipes doivent être sensibilisées à ce risque en cas de chute	Association déconseillée : - médicaments entraînant un risque hémorragique Si l'association est nécessaire, renforcement de la surveillance du risque hémorragique - Oméprazole et ésoméprazole du fait de l'inhibition du CYP2C19: risque de perte d'efficacité du clopidogrel => Préférer pantoprazole	Pas d'adaptation nécessaire		Prise à heure fixe, au cours ou en dehors d'un repas Photosensible et goût amer
ANTI- FIBRINOLYTIQUES	TRANEXAMIQUE ACIDE	EXACYL® 1g sol buv ACIDE TRANEXAMIQUE 0,5mg/ 0,5 mL sol inj		NA		Vigilance : risque d'embolie vasculaire et d' AVC ischémique	Administration prudente avec tout médicament agissant sur l'hémostase	DFG < 90ml/min : 15 mg/kg 2 fois/jour 30 ≤ DFG < 60 ml/min : 15 mg/kg 1 fois/jour 15 ≤ DFG < 30 ml/min : 7,5 mg/kg 1 fois par jour DFG < 15 ml/min : 10 mg/kg ttes les 48h		
SOLUTÉS POUR PERFUSION	SODIUM CHLORURE	CHLORURE DE SODIUM 0,9 % sol perf 500 mL 1000 mL		NA		Poche de 500 mL ou 1 L pour les hypodermoclyses				

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
SOLUTÉS POUR PERFUSION	SODIUM CHLORURE	CHLORURE DE SODIUM 0,9% 10 mL 20 mL CHLORURE DE SODIUM 10% 10 mL 20 mL CHLORURE DE SODIUM 20% 10 mL		NA		Remarque : éviter de multiplier les concentrations d'ampoules disponibles afin de minimiser le risque de confusion				
VITAMINES ET SUPPLEMENTATIONS	CYANOCOBALAMINE	VITAMINE B12® 1000 µg sol buv/inj		NA		Buvable ou injectable Contre-indication en cas de tumeurs malignes En cas de carence, prise per os pendant 3 semaines. Si persistance de la carence, déficit d'absorption devant être exploré Vigilance : risque d'hypokaliémie lors du traitement de l'anémie mégaloblastique. Surveillance dans les 2 premiers jours de traitement Si défaut d'absorption voie IM uniquement	Un traitement par IPP ou antisécrétoire au long cours est susceptible d'entraîner un déficit en vitamine B12	Pas d'adaptation nécessaire		par voie IM ou orale. Voie Orale : Administration à distance des repas Verser le contenu de l'ampoule dans un verre d'eau
VITAMINES ET SUPPLEMENTATIONS	FOLIQUE ACIDE	ACIDE FOLIQUE 5 mg cpr				Ne pas prescrire le dosage => Acide folique 0,5 mg ; inadapté à la prise en charge des carences chez le sujet âgé	Interaction avec le cotrimoxazole et la sulfadiazine; interférence avec le métabolisme de l'acide folique	Pas d'adaptation nécessaire		
VITAMINES ET SUPPLEMENTATIONS	PHYTOMENADIONE	VITAMINE K1® 2 mg/0,2 mL 10 mg/1 mL inj		NA		En cas de surdosage avec un AVK en l'absence d'hémorragie grave : - INR cible entre 2 et 3 - 6<INR< 10 : 1 à 2 mg voie orale - INR > 10 : 5 mg voie orale - INR cible > 3 : avis spécialisé si surdosage.	Résistance temporaire aux AVK possible suite à l'absorption de quantités importantes de Vitamine K	Pas d'adaptation nécessaire		Voie orale

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
VITAMINES ET SUPPLEMENTATIONS	SULFATE FERREUX	TARDYFERON® 80 mg cpr				La forme tardyferon B9 est indiquée pour la femme enceinte; pas chez le SA Prévenir le patient de la coloration noire des selles et du risque de mauvaises tolérance digestive (nausées, diarrhées, constipation) Alternative : Ferrostrane® (fer buvable) ou fer IV (en cas d'inefficacité du traitement <i>per os</i>- réserve hospitalière)	Diminution de l'absorption avec notamment : - les biphosphonates - le calcium - la lévodopa	Pas d'adaptation nécessaire		Prise avant ou 2h après le repas sans thé ou café Prendre à distance de 2h des autres médicaments Si intolérance digestive, prise au moment du repas

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
Système cardio-vasculaire (C)										
ANTIARYTHMIQUES	AMIODARONE	AMIODARONE 200 mg, cpr sécable				Traitement d'attaque de 8 -10 jours à 600 mg/jour (avis spécialisé) puis Recherche de la dose minimale efficace Mettre en place une prescription avec fenêtre thérapeutique: 5 jours de prise sur 7 jours (ex : sauf samedi/dimanche), pour limiter les risques de dysthyroïdie (par accumulation, patient dépendant) Surveillance : ECG et thyroïde (TSH tous les 6 à 12 mois y compris l'année qui suit l'arrêt du traitement) Si FA malgré amiodarone ==> Avis cardiologue recommandé, car risque inefficacité mais exposition aux EI Vigilance : Photosensibilisant Longue durée d'action (observée jusqu'à plusieurs mois après l'arrêt)	Contre-indication avec les médicaments torsadogènes notamment : - le sotalol - le citalopram/ escitalopram - la dompéridone, etc... IAM avec AVK (adaptation de la posologie de l'AVK sous amiodarone et jusqu'à 8 jours après son arrêt) et médicaments bradycardisants (ex : digoxine) IAM avec AOD : risque de majoration du risque hémorragique Amiodarone (et/ou son métabolite) = inhibiteur enzymatique (CYP1A, 1A2, 3A4, 2C9, 2D6 et P-gp)	Pas d'adaptation à la fonction rénale		Peu soluble dans l'eau
BETABLOQUANTS	ACEBUTOLOL	ACEBUTOLOL 200 mg cpr sécables SECTRAL® 40 mg/mL sol buv				Cardio-sélectif avec ASI Chez le sujet âgé, initiation aux doses les plus faibles possibles avec une surveillance étroite Alternative : solution buvable 40 mg/ml (1 mL contient 40 mg) - conservation 30 jours après ouverture Vigilance : Solution buvable chez sujet âgé (risque de surdosage par mésusage)		DFG < 30 ml/ min posologie maximale de 400mg/24h		

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
BETABLOQUANTS	ATENOLOL	ATENOLOL 50 mg 100 mg cpr séc				Peu cardio-sélectif, sans ASI Pas en première intention dans l'HTA. Indication dans l'insuffisance cardiaque =>FEVG réduite : association Bêtabloquant/ IEC ou ARA2 ou Entresto®/ ARM (ex : spironolactone) /et ISGLT2 Chez le sujet âgé, initiation aux doses les plus faibles possibles avec une titration en fonction de la réponse clinique	Contre-indication : vérapamil et diltiazem A prendre en compte le risque hypoglycémie chez SA et prise bêtabloquant (surtout non sélectif) : risque masquer certains symptômes de l'hypoglycémie (retard diagnostic)	Clcr ≥ 35 ml/min : 2 x 50 mg/j en 1 prise 15 ml/min < Clcr <35 ml/min : 1 x 50 mg/jour Clcr < 15 ml/min : 1 x 25 mg/j soit 1/2 cp de 50 mg/jour ou 50mg tous les 2 jours	CIA 1 / ACB 1	A prendre avec un grand verre d'eau avant le repas En cas d'écrasement, médicament soluble dans un verre d'eau, administration immédiate. Goût amer.
BETABLOQUANTS	BISOPROLOL	BISOPROLOL 1,25 mg 3,75 mg 5 mg 7,5 mg 10 mg cpr				Cardio-sélectif sans ASI Pas en première intention dans l'HTA. Indication dans l'insuffisance cardiaque =>FEVG réduite : association Bêtabloquant/ IEC ou ARA2 ou Entresto®/ ARM (ex : spironolactone) /et ISGLT2 Objectif de prescription : atteindre la dose maximale tolérée.	Association déconseillée : vérapamil, diltiazem et tous les médicaments bradycardisants	Demi-vie d'élimination doublée chez l'IR dont le DFG < 30 ml/min : Titration progressive et prudente jusqu'à dose maximale tolérée Si Clcr < 30 ml/min : il est recommandé de ne pas dépasser 10 mg/jour		A prendre le matin, avant ou après le repas avec un peu de liquide Les comprimés ne doivent pas être mâchés Goût amer
BETABLOQUANTS	METOPROLOL	METOPROLOL 100 mg cpr sécable				Cardio-sélectif sans ASI Indication dans l'insuffisance cardiaque (FEVG réduite : association Bêta-bloquant/ IEC ou ARA2 ou Entresto®/ ARM (ex : spironolactone) /et ISGLT2) Pas en première intention dans l'HTA Vigilance renforcée chez le sujet âgé du fait de risque accru d'hypotension et de bradycardie Objectif de prescription : atteindre la dose maximale tolérée	Substrat CYP2D6 Augmentation des concentrations si prise concomitante avec : - les antiarythmiques (ex: l'amiodarone) - les antidépresseurs torsadogènes (ex : venlafaxine, citalopram) Association déconseillée : vérapamil et diltiazem A prendre en compte le risque hypoglycémie chez SA et prise bêtabloquant (surtout non sélectif) : risque masquer certains symptômes de l'hypoglycémie (retard diagnostic)	Pas d'adaptation nécessaire à la fonction rénale	CIA 1 / ACB 1	A prendre pendant ou en fin de repas, toujours au même moment ; la prise alimentaire augmentant la biodisponibilité du métoprolol (+ 40%)

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
BETABLOQUANTS	NEBIVOLOL	NEBIVOLOL 5 mg cpr quadrisécable				Cardioselectif sans ASI Pas en première intention dans l'HTA Indication dans l'insuffisance cardiaque (FEVG réduite : association Bêta-bloquant/ IEC ou ARA2 ou Entresto®/ ARM (ex : spironolactone) /et ISGLT2) Objectif de prescription : atteindre la dose maximale tolérée Comprimé quadrisécable permettant d'avoir un seul dosage ; le découpage de la dose doit se faire immédiatement avant l'administration afin de garantir l'identité du médicament administré	Substrat CYP2D6 Augmentation des concentrations si prise concomitante avec : - les antiarythmiques (ex: l'amiodarone) - les antidépresseurs (ex : la fluoxétine) Association déconseillée : vérapamil et diltiazem	DFG < 60 ml/min, initiation à 2,5 mg/jour et augmentation progressive selon l'efficacité et la tolérance		Administration pendant ou hors des repas
BETABLOQUANTS	PROPRANOLOL	PROPRANOLOL 40 mg cp sécable PROPRANOLOL LP 160 mg cp				Non cardio-selectif Utilisations limitées dans le tremblement essentiel (HORS CARDIOLOGIE) et les varices œsophagiennes (formes LP) Biodisponibilité faible (1er passage hépatique) et demi-vie courte (3 à 6h)	Association déconseillée : vérapamil et diltiazem	Pas d'adaptation nécessaire		
BETABLOQUANTS	SOTALOL	SOTALOL 80 mg 160 mg cpr sécable				Non Cardio-selectif Indication très limitée (<i>Avis HAS 16/09/2020</i>). Pas d'indication dans l'hypertension ou l'insuffisance cardiaque Prescription initiale réservée aux cardiologues Propriétés antiarythmiques (antiarythmique de classe III) Le traitement sera initié à la dose la plus faible, associé à une surveillance étroite Pas de bêta-bloquants non cardiosélectifs chez le sujet avec BPCO	Contre-indication avec les médicaments torsadogènes notamment : - l'amiodarone - le citalopram/ escitalopram - la dompéridone - spiramycine - hydroxyzine Déconseillé avec les neuroleptiques torsadogènes A prendre en compte le risque hypoglycémie chez SA et prise bêtabloquant (surtout non sélectif) : risque masquer certains symptômes de l'hypoglycémie (retard diagnostic)	Clcr> 60 ml/min : dose usuelle Clcr< 60 ml/min : demi-dose Clcr< 30 ml/min : quart de dose Clcr< 10 ml/min : contre-indiqué		Prise de préférence le matin Soluble dans l'eau

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
STIMULANTS CARDIAQUES	DIGOXINE	HEMIGOXINE® 0,125 mg cpr DIGOXINE 5 MCG / 0,1 ML 60 mL sol buv				<u>Unique indication : Fibrillation Atriale (FA)</u> Médicament à marge thérapeutique étroite Utilisation réservée à l'absence d'alternative thérapeutique, avec une réévaluation régulière de la balance bénéfice/risque et une adaptation de la posologie selon le DFG Dose moyenne recommandée maximale : 0,125 mg/j (pour minimiser le risque d'EI) Les personnes âgées sont plus sensibles à l'action de la digoxine La recherche des signes de surdosage doit être systématique et régulière chez le sujet âgé au travers des signes cliniques en priorité (signes digestifs (N,V), cardiaques, dyschromatopsie ...) et au travers de la digoxinémie (objectif : tendre vers la fourchette basse, sans jamais dépasser 1,2 ng/mL, car inapproprié chez SA) En cas d'hypoprotidémie/dénutrition, un surdosage peut être diagnostiqué sur les seuls signes cliniques (digoxinémie "normale") Alternative : solution buvable en gouttes 5 µg/0,1 ml Vigilance : Solution buvable chez sujet âgé (risque de surdosage par mésusage)	Contre-indication : calcium (IV), millepertuis, sultopride, midodrine Vigilance particulière : - pour tout médicament pouvant être bradycardisant (ex : amiodarone) - tout médicament pouvant donner des torsades de pointe (ex : antiarythmiques (ex : amiodarone), neuroleptiques, citalopram, escitalopram) Substrat de la P-gP (glycoprotéine P): - interaction à risque de surdosage : amiodarone, paroxétine, vérapamil . - interaction à risque de sous-dosage : carbamazépine	Vigilance : DFG <30 ml/min : risque important de surdosage Surveillances clinique et biologique renforcées	CIA 1 / ACB 1	A avaler avec un peu d'eau Goût amer

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
STIMULANTS CARDIAQUES	MIDODRINE	MIDODRINE 2,5 mg cp				Indication limitée aux maladies neurologiques dégénératives avec une dysautonomie avérée . Pas en 1ère intention Nombreuses contre-indications dans la population âgée : cardiopathie sévère, angor, HTA non contrôlée, troubles sphinctériens d'origine prostatique, insuffisance rénale sévère Recherche de la dose minimale efficace	Inhibiteur du CYP 2D6, interaction avec notamment l'amiodarone et le métoclopramide (risque de surdosage) Risque de bradycardie sévère si association avec un bêta-bloquant, l'amiodarone, le sotalol, ou la digoxine Ne jamais associer à un traitement antihypertenseur Contre-indication : Sympathomimétiques alpha directs per os ou par voie nasale (phényléphrine, pseudoéphédrine) (VIGILANCE auto médication (ex : Actifed®/Dolirhume®,etc..))	Allongement de la 1/2 vie en cas d'IRC absence de recommandations, surveillance des effets indésirables et recherche de la dose minimale efficace		Prise le matin de préférence avant le lever ; dernière prise du médicament au moins 4h avant le coucher
AUTRES MÉDICAMENTS DE L'INSUFFISANCE CARDIAQUE	VALSARTAN ET SACUBITRIL	ENTRESTO® 24 mg/26 mg ENTRESTO® 49 mg/51 mg ENTRESTO® 97 mg/103 mg cpr pelliculé				Pas en première intention Respecter un intervalle libre de 36h lors du relais entre IEC/ARA II et ENTRESTO® pour limiter le risque d'œdème bradykinique et autres EI Surveillance de la tension artérielle à l'initiation et à l'arrêt (pendant 48h)	Contre-indication avec les IEC et les ARA II	DFG < 60 ml/min, initiation du traitement à 24/26mg 2x par jour		Administration pendant ou hors des repas avec un verre d'eau Non écrasable (RCP)
DIURETIQUES	BUMETANIDE	BURINEX® 1 mg 5 mg Cpr				Marge thérapeutique étroite, surveillance de la tension artérielle Risque de troubles ioniques Surveillance : Biologie 7 jours après introduction, systématique après un épisode aigu (déshydrations, diarrhées, vomissements, infections) Fréquence de surveillance : DFG/10 (ex : DFG = 50 ml/min, surveillance tous les 5 mois)	Vigilance particulière chez les patients traités par digitaliques et autres anti-arythmiques du fait du risque d'hypokaliémie Diminution de la clairance du lithium	En cas d'insuffisance rénale, avis recommandé auprès d'un néphrologue		Goût amer : administration immédiate après écrasement (photosensible) / peu soluble

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
DIURETIQUES	FUROSEMIDE	FUROSEMIDE 40 mg cp sécable FUROSEMIDE 500 cp sécable LASILIX® 10 mg/mL sol buv				Risque de troubles ioniques En cas d'insuffisance cardiaque sévère, il existe un dosage de Furosémide cp 500 mg Surveillance : Biologie 7 jours après introduction, systématique après un épisode aigu (déshydratation, diarrhées, vomissements, infections) Fréquence de surveillance fonction rénale : DFG/10 (ex : DFG = 50 ml/min, surveillance tous les 5 mois) Alternative galénique : solution buvable 10mg/ml Vigilance : Solution buvable chez sujet âgé (risque de surdosage par mésusage)	Vigilance particulière pour ttes associations avec des médicaments hypokaliémiants ou hyponatrémiants Association déconseillée avec le lithium (risque de surdosage) Vigilance en cas d'association avec les ISGLT2 (dapagliflozine, empagliflozine) : risques d'EI liés à une hypovolémie par majoration de l'effet diurétique ; risques de déshydratation et d'hypotension Veiller au volume d'apport hydrique dans le cas d'administration concomitante avec les ISGLT2	En cas d'insuffisance rénale sévère, posologie potentiellement élevée : avis recommandé auprès d'un néphrologue	CIA 1 / ACB 1	Administration immédiate après écrasement (photosensible). Peu soluble
DIURETIQUES	HYDROCHLOROTHIAZIDE	HYDROCHLOROTHIAZIDE 25 mg cpr sécable				Risque majoré d'hyponatrémie et d'hypokaliémie Surveillance : Biologie 7 jours après introduction, systématique après un épisode aigu (déshydratations, diarrhées, vomissements, infections) Fréquence de surveillance : DFG/10 (ex : DFG = 50 ml/min, surveillance tous les 5 mois) Posologie maximale = 25 mg/j	Vigilance particulière pour ttes associations avec des médicaments hypokaliémiants ou hyponatrémiants Association déconseillée avec le lithium (risque de surdosage) Vigilance en cas d'association avec les ISGLT2 (dapagliflozine, empagliflozine) : risques d'EI liés à une hypovolémie (effet diurétique majoré) et risques de déshydratation et d'hypotension Veiller au volume d'apport hydrique dans le cas d'administration concomitante avec les ISGLT2	Contre-indiqué si DFG < 30ml/min Alternative : passage au furosémide		Goût désagréable Dose quotidienne à prendre en une ou deux prises avec ou sans nourriture avec un verre d'eau Administration par sonde entérale possible

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
DIURETIQUES	INDAPAMIDE	FLUDEX LP 1,5 mg cpr				Risque d'hypokaliémie sévère avec la forme libération immédiate ; se limiter à la forme LP Surveillance : Biologie 7 jours après introduction, systématique après un épisode aigu (déshydrations, diarrhées, vomissements, infections) Fréquence de surveillance : DFG/10 (ex : DFG = 50 ml/min, surveillance tous les 5 mois) Autres diurétiques hypokaliémisants efficaces en terme de prévention de la morbi-mortalité chez l'hypertendu : hydrochlorothiazide (Esidrex®), furosémide (Lasilix®)	Vigilance particulière pour ttes associations avec des médicaments hypokaliémisants ou hyponatrémisants Association déconseillée avec le lithium (risque de surdosage)	Contre-indication si DFG < 30 ml/min		Prise de préférence le matin, avec un verre d'eau Ne pas croquer
DIURETIQUES	SPIRONOLACTONE	ALDACTONE® 25 mg 75 mg cpr sécable				Dose maximum : 50 mg/jour chez le sujet âgé Attention au risque d'hyperkaliémie et au risque d'hypotension (notamment orthostatique) Surveillance : Biologie 7 jours après introduction, systématique après un épisode aigu (déshydrations, diarrhées, vomissements, infections) Fréquence de surveillance : DFG/10 (ex : DFG = 50 ml/min, surveillance tous les 5 mois)	Contre-indication : Autres diurétiques épargneurs de potassium Vigilance : Tout médicament susceptible d'entraîner une hyperkaliémie : - Potassium - ARA II ou IEC	En cas d'insuffisance rénale, surveillance renforcée de la kaliémie Contre-indiqué si DFG < 30 ml/min		Peut être écrasé et mis en suspension, de préférence dans un liquide sucré (sirop) Goût amer, très désagréable. Peu soluble dans l'eau
INHIBITEURS CALCIQUES PERIPHERIQUES	AMLODIPINE	AMLODIPINE 5 mg gél				Antiangoreux et antihypertenseur Risque d'œdème des membres inférieurs avec l'amlopidine : mettre en place une surveillance d'apparition d'OMI dans le dossier patient en EHPAD Risque de majoration d'une constipation Posologie-d'instauration progressive chez le sujet âgé Dans le traitement de l'HTA : Amlodipine en 2ème intention, après Lercanidipine (1ère intention)		Pas d'adaptation nécessaire		A prendre à heure fixe Possiblement dans une compote ou un liquide sucré; administration immédiate Peu soluble dans l'eau
INHIBITEURS CALCIQUES PERIPHERIQUES	LERCANIDIPINE	LERCANIDIPINE 10 mg 20 mg cpr sécable				Risque d'œdème des membres inférieurs avec la lercanidipine : mettre en place une surveillance d'apparition d'OMI		Contre-indication si DFG < 30 ml/min		A prendre avant le repas, avec un peu de liquide (pas de jus de pamplemousse) ; de préférence le matin, avant le petit déjeuner

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
INHIBITEURS CALCIQUES PERIPHERIQUES	NICARDIPINE	LOXEN® 20 cpr sécable LOXEN® LP 50 mg gel				Forme à libération prolongée (LP) à prescrire A EVITER forme LI: la forme à libération immédiate des inhibiteurs calciques (nifédipine, nicardipine) expose les patients à des hypotensions sévères et des accidents coronaires ou cérébraux Risque d'œdème des membres inférieurs avec la nifédipine		Pas d'adaptation nécessaire		Administrer avant le repas
INHIBITEURS DE L'ENZYME DE CONVERSION	PERINDOPRIL	PERINDOPRIL 4 mg cpr sécable				Posologie d'instauration progressive, selon tolérance et efficacité clinique Vigilance : les antécédents d'œdèmes bradykiniques sous IEC contre-indiquent l'utilisation du racécadotril (tiorfan®) Surveillance fonction rénale (pour adaptation dose) : Biologie 7 jours après introduction, systématique après un épisode aigu (déshydrations, diarrhées, vomissements, infections) Fréquence de surveillance : DFG/10 (ex : DFG = 50 ml/min, surveillance tous les 5 mois) Périndopril 4 mg = Coversyl® 5 mg Les doses équivalentes en périndopril sont identiques pour le Coversyl® et ses génériques	Contre-indication avec l'Entresto®; en cas de relais respecter un intervalle libre de 36h pour limiter le risque d'œdèmes bradykiniques Vigilance particulière avec les médicaments susceptibles d'entraîner une hyperkaliémie, notamment lors de supplémentation en potassium, ou si utilisation de diurétiques épargneurs de potassium comme la spironolactone	Si DFG < 60 ml/min posologie initiale de 2 mg/j Si DFG < 30 ml/min posologie initiale de 2 mg tous les deux jours Si hémodialyse, 2 mg après les jours de dialyse		A prendre avant le repas de préférence le matin , en une prise

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
INHIBITEURS DE L'ENZYME DE CONVERSION	RAMIPRIL	RAMIPRIL 1,25 cpr RAMIPRIL 2,5 mg 5 mg cpr sécables				Posologie d'instauration progressive à des doses réduites de 1,25 mg par rapport à la posologie d'un sujet jeune Adaptation selon tolérance et efficacité clinique Vigilance : les antécédents d'œdèmes bradykiniques sous IEC contre-indiquent l'utilisation du racécadotril (tiorfan®) Surveillance fonction rénale (pour adaptation dose) : Biologie 7 jours après introduction, systématique après un épisode aigu (déshydrations, diarrhées, vomissements, infections) Fréquence de surveillance : DFG/10 (ex : DFG = 50 ml/min, surveillance tous les 5 mois) Remarque : le dosage de 1,25 mg a une barre de sécabilité uniquement pour faciliter l'administration, mais le comprimé n'est pas sécable!	Contre-indication avec l'Entresto®; en cas de relais respecter un intervalle libre de 36h pour limiter le risque d'œdèmes bradykiniques et autres EI Pas d'association avec un ARA II Vigilance particulière avec les médicaments susceptibles d'entraîner une hyperkaliémie, notamment lors de supplémentation en potassium, ou si utilisation de diurétiques épargneurs de potassium comme la spironolactone	Si DFG < 60 ml/min Posologie initiale de 2,5 mg/jour, max 5 mg/jour Si DFG < 30 ml/min Posologie initiale de 1,25 mg /jour, max 5 mg/jour		A prendre à heure fixe, avec un peu de liquide, (avant, pendant ou après repas)
INHIBITEURS DES RECEPTEURS DE L'ANGIOTENSINE II	IRBESARTAN	IRBESARTAN 75 mg 150 mg cpr				1ère intention chez l'insuffisant rénal (en contrôlant périodiquement kaliémie et créatinine sérique) du fait d'une meilleure tolérance rénale par rapport aux autres sartans Chez le sujet âgé, initiation toujours par la dose la plus faible : 75 mg Augmentation progressive par paliers successifs dans un délai de 1 à 4 semaines, sous contrôle PA, fonction rénale, sodium et potassium, jusqu'à la dose maximale tolérée	Contre-indication avec l'Entresto®; en cas de relais respecter un intervalle libre de 36h Risque de surdosage en lithium lors de l'association : la lithiémie doit être contrôlée de manière renforcée Pas d'association avec un IEC Vigilance particulière avec les médicaments susceptibles d'entraîner une hyperkaliémie, notamment lors de supplémentation en potassium, ou si utilisation de diurétique épargneur de potassium comme la spironolactone	Pas d'adaptation nécessaire		Administration immédiate après écrasement (photosensible) avec un aliment Peu soluble dans l'eau Goût amer.

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
INHIBITEURS DES RECEPTEURS DE L'ANGIOTENSINE II	CANDESARTAN	CANDESARTAN 4 mg 8 mg cpr sécable				Surveillance fonction rénale (pour adaptation dose) : Biologie 7 jours après introduction, systématique après un épisode aigu (déshydrations, diarrhées, vomissements, infections) Mémo - Fréquence de surveillance : DFG/10 (ex : DFG = 50 ml/min, surveillance tous les 5 mois)	Contre-indication avec l'Entresto®; en cas de relais, respecter 1 intervalle libre de 36h Risque de surdosage en lithium lors de l'association : la lithiémie doit être contrôlée de manière renforcée Pas d'association avec un IEC Vigilance particulière avec les médicaments susceptibles d'entraîner une hyperkaliémie, notamment lors de supplémentation en potassium, ou si utilisation de diurétiques épargneurs de potassium comme la spironolactone	Si DFG < 60 ml/min posologie initiale de 4 mg/j à augmenter selon efficacité et tolérance		Doit être administré en une seule prise par jour, pendant ou en dehors des repas
VASODILATEURS	GLYCERYL TRINITRATE	NATISPRAY® 0,30 mg/dose, soulinguale		NA		Traitement à réserver à la prise en charge de décompensation cardiaque (PEC aiguë - durée de traitement initiale max 15jrs) Peut être prescrit nominativement mais est réservé à la crise d'angor (situation d'urgence) Réévaluation clinique et ECG fréquent ; à arrêter dès que le patient est stabilisé Risque d'hypotension sévère et de chute	Contre-indication avec les inhibiteurs des phosphodiéstérases de type 5 => dont Sildénafil (Viagra®)			Voie sublinguale : pulvérisation à faire sous la langue Si la crise persiste , prise à renouveler 2-3 fois avec un intervalle de 2-3 min
VASODILATEURS	GLYCERYL TRINITRATE	DISCOTRINE® 5 mg/24h 10 mg/24h dispositifs transdermiques		NA		Traitement préventif de la crise d'angor Maximum 16h de pose sur 24h ; l'intervalle, où le patch doit être retiré, doit être clairement prescrit	Contre-indication avec les inhibiteurs des phosphodiéstérases de type 5 (ex : Sildénafil (Viagra®)) Vigilance : tout médicament susceptible de diminuer la tension artérielle	Pas d'adaptation nécessaire		A appliquer sur une zone à faible pilosité en variant les sites de pose Conseil d'utilisation : coller sur le patch un sparadrap blanc avec date et heure de pose

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
VASODILATEURS	MOLSIDOMINE	MOLSIDOMINE 2 mg cpr sécable				Fort risque d'hypotension, avis spécialiste fortement recommandé Schéma de prise strict à respecter : 3 prises par jour	Contre-indication avec inhibiteurs des phosphodiésterases de type 5 (ex : Sildénafil (Viagra®)) Vigilance : tout médicament susceptible de diminuer la tension artérielle	Absence de recommandation ; Surveillance des effets indésirables et recherche de la dose minimale efficace		Adapter le moment de prise selon l'activité du patient
HYPO- CHOLESTEROLEMIANTS ET HYPO- TRIGLYCERIDEMIANTS	ATORVASTATINE	ATORVASTATINE 10 mg 40 mg cpr pelliculé				* En prévention primaire : initiation NON recommandée chez le sujet > 75 ans (absence de preuve sur la réduction de la mortalité et exposition à des effets indésirables importants notamment musculo-squelettiques). Si instauré avant 75 ans, maintien selon balance bénéfice /risque CV * En prévention secondaire : les statines sont <u>A</u> <u>MAINTENIR</u> en recherchant la dose maximale tolérée par le patient Il est possible de recourir à des statines moins puissantes (sur la baisse du LDLc) que l'atorvastatine comme la simvastatine ou la pravastatine Selon laboratoire Pfizer 04-08-2020 : écrasement déconseillé mais une étude est favorable à la mise en suspension (utile pour l'administration par sonde naso-gastrique)	Substrat du CYP 3A4 Les interactions portent sur l'augmentation du risque de troubles musculo-squelettiques Augmentation des concentrations en atorvastatine : - Inhibiteurs de protéase du VIH - jus de pamplemousse Association déconseillée avec l'acide fusidique : augmentation du risque de troubles musculo- squelettiques Risque de surdosage avec les digitaliques			A prendre à heure fixe quel que soit le moment de la journée Peu soluble dans l'eau Photosensible
HYPO- CHOLESTEROLEMIANTS ET HYPO- TRIGLYCERIDEMIANTS	EZETIMIBE	EZETIMIBE 10 mg cpr		Absence de données		Eviter de prescrire les associations fixes avec les statines afin de pouvoir adapter facilement leurs doses individuelles		Pas d'adaptation nécessaire		

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
HYPO- CHOLESTEROLEMIANTS ET HYPO- TRIGLYCERIDEMIANTS	PRAVASTATINE	PRAVASTATINE 10 mg 40 mg cpr sécable				* En prévention primaire : initiation NON recommandée chez le sujet > 75 ans (absence de preuve sur la réduction de la mortalité et exposition à des effets indésirables importants notamment musculo-squelettiques) Si instauré avant 75 ans, maintien selon balance bénéfice /risque CV * En prévention secondaire : les statines sont <u>A MAINTENIR</u> en recherchant la dose maximale tolérée par le patient Il est possible de recourir à des statines plus puissantes (sur la baisse du LDLc) que la pravastatine comme la simvastatine ou l'atorvastatine	Association contre indiquée avec l'acide fusidique car augmentation du risque de troubles musculo-squelettiques => pendant le traitement par acide fusidique : arrêt de la statine Interaction avec la Warfarine et autres AVK : le TP doit être mesuré avant et pendant le début du traitement pour vérifier l'absence de modification significative	Initiation à 10mg/jour ; augmentation par paliers de 10 mg jusqu'à dose maximale tolérée		Administrar de préférence le soir, en 1 prise/jour, pendant ou en dehors des repas
HYPO- CHOLESTEROLEMIANTS ET HYPO- TRIGLYCERIDEMIANTS	SIMVASTATINE	SIMVASTATINE 10 mg 20 mg cpr pelliculé				* En prévention primaire : initiation NON recommandée chez le sujet > 75 ans (absence de preuve sur la réduction de la mortalité et exposition à des effets indésirables importants notamment musculo-squelettiques) Si instauré avant 75 ans, maintien selon balance bénéfice /risque CV * En prévention secondaire : les statines sont A MAINTENIR en recherchant la dose maximale tolérée par le patient Il est possible de recourir à des statines moins puissantes (sur la baisse du LDLc) comme la pravastatine ou plus puissante comme l'atorvastatine	Substrat du CYP 3A4 . Les interactions portent sur l'augmentation du risque de troubles musculo-squelettiques - Contre-indication en association avec un inhibiteur de protéase du VIH - Augmentation des concentrations de simvastatine en association avec : - diltiazem - jus de pamplemousse - amiodarone - amlodipine - Contre-indication avec l'acide fusidique: risque de troubles musculo-squelettiques => pendant le traitement par acide fusidique : arrêt de la statine - Interaction avec la Warfarine et autres AVK : surveillance INR renforcée	Si DFG < 30 ml/min posologie max de 10 mg/jour		Goût amer; administration immédiate après écrasement
ANTIHEMORROIDAIRES	PREPARATIONS A BASE DE ZINC	TITANOREINE® suppos TITANOREINE® crème		NA		1 à 2 suppositoires par jour Le traitement ne doit pas excéder 7 jours				Voie rectale

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
Dermatologie (D)										
ANTIFONGIQUES A USAGE TOPIQUE	AMOROLFINE	AMOROLFINE 5% vernis à ongles médicamenteux		NA		Une à deux applications sur l'ongle atteint par semaine Traitement à effectuer jusqu'à restauration complète de l'ongle Durée de traitement en général : - 6 mois pour les ongles de main - et - 9 mois pour les ongles de pied				Application sur la totalité de l'ongle atteint à l'aide de la spatule réutilisable (à nettoyer à chaque passage d'un ongle à l'autre) Vigilance : - L'ongle doit être propre avant application (toilette soigneuse en dégraissant au moyen d'un dissolvant) - La spatule doit être nettoyée entre chaque utilisation; ne pas l'essuyer sur le bord du flacon - Ne pas appliquer sur la peau. En cas de débordement nettoyer soigneusement
ANTIFONGIQUES A USAGE TOPIQUE	ECONAZOLE	ECONAZOLE 1% crème		NA		Adapter la forme galénique selon la localisation de l'infection Crème : mycoses non macérées Remarque : 2 à 3 applications par jour Alternative : Oxyconazole, 1 application par jour	Remarque : risque de passage systémique en cas de phénomène d'occlusion locale (pli cutané) ou si application sur de grandes surfaces (précaution si association avec AVK) Interaction possible avec la warfarine (surdosage)			Ne pas utiliser avec un savon à pH acide (favorise la multiplication de Candida)
ANTIFONGIQUES A USAGE TOPIQUE	ECONAZOLE	ECONAZOLE 1% émulsion pour application cutanée		NA		Adapter la forme galénique selon la localisation de l'infection Emulsion : muqueuse / semi muqueuse (parties génitales notamment) et visage Remarque : en cas de mycose des plis inguinaux et interfessier, le traitement du foyer digestif et/ou vaginal s'impose Remarque : 2 à 3 applications par jour Alternative : Oxyconazole, 1 application par jour	Remarque : risque de passage systémique en cas de phénomène d'occlusion locale (pli cutané) ou si application sur de grandes surfaces (précaution si association avec AVK) Interaction possible avec la warfarine (surdosage)			Voie cutanée. Application de quelques gouttes avec le bout des doigts. Massage doux et régulier jusqu'à pénétration complète Ne pas utiliser avec un savon à pH acide (favorise la multiplication de Candida)

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANTIFONGIQUES A USAGE TOPIQUE	ECONAZOLE	ECONAZOLE 1% poudre pour application cutanée		NA		Adapter la forme galénique selon la localisation de l'infection Poudre : mycoses macérées des plis Remarque : 2 à 3 applications par jour Alternative : Oxyconazole, 1 application par jour Remarque : en cas de mycose des plis inguinaux et interfessier, le traitement du foyer digestif et/ou vaginal s'impose	Remarque : risque de passage systémique en cas de phénomène d'occlusion locale (pli cutané) ou si application sur de grandes surfaces (précaution si association avec AVK) Interaction possible avec la warfarine (surdosage)			Poudrer les lésions à traiter en balayant toute la zone atteinte
ANTIFONGIQUES A USAGE TOPIQUE	KETOCONAZOLE	KETOCONAZOLE 2% gel sachet- dose		NA		Pour la dermite séborrhéique Traitement d'attaque : 2 applications par semaine le premier mois Traitement d'entretien : 1 application par semaine maximum selon efficacité et évaluation clinique Pas d'administration quotidienne				Application de la totalité du contenu du sachet, sur la peau et/ou sur le cuir chevelu lors d'une douche : - bien mouiller les zones atteintes - appliquer le gel, faire mousser abondamment, en insistant sur les zones atteintes - laisser en place 5 min - rincer abondamment et soigneusement l'ensemble du corps Le temps de pose de 5 minutes est essentiel à l'efficacité du traitement
ANTI-INFECTIEUX CUTANE	SULFADIAZINE ARGENTIQUE	FLAMMAZINE® crème		NA		Topique destiné au contrôle bactérien des plaies notamment lors de brûlures à partir du second degré Absence de cicatrisation après 15 jours : consultation d'un spécialiste	En cas de traitement prolongé sur une surface étendue : risque de passage systémique Photosensibilisant			Application soit à l'aide d'une gaze stérile, soit directement; couche de 2 à 3 mm d'épaisseur Laver la plaie à l'eau entre 2 applications espacées de 24 heures

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
DERMOCORTICOIDES	BETAMETHASONE	BETNEVAL® 0,1 % pom				Dermocorticoïde d'activité forte Les pommades sont à utiliser sur les lésions sèches et squameuses Application en couche fine sur la surface minimale nécessaire, sans pansement occlusif Nécessité d'une décroissance progressive après traitement > 1 semaine pour éviter un effet rebond (1 jour sur 2, puis sur 3...) Vigilance : l'application dans un pli cutané peut entraîner à un phénomène d'occlusion	Risque de déséquilibre des traitements antidiabétiques ; surveillance à renforcer surtout en début de traitement			Application en couche fine sur la surface minimale nécessaire, sans pansement occlusif Respecter la quantité prescrite, souvent minime : une noisette = le bout du doigt = équivalent à un petit pois (risque identifié "Trop en mettre peut faire pire que mieux") Eviter l'application sur le visage
DERMOCORTICOIDES	BETAMETHASONE	BETNEVAL LOTION® 0,1 % émuls p appl cut				Dermocorticoïde d'activité forte. La lotion est adaptée à un traitement des zones pileuses et du cuir chevelu	Risque de déséquilibre des traitements antidiabétiques ; surveillance à renforcer surtout en début de traitement			
DERMOCORTICOIDES	CLOBETASOL	CLARELUX® 500 µg/g crème CLOBEX® 500 µg/g shampooing				Dermocorticoïde d'activité très forte : l'utilisation prolongée peut exposer le patient à des effets indésirables graves Les crèmes sont à utiliser sur des lésions aiguës et suintantes Sur le visage, maximum 5 jours de traitement En cas de nécessité de traitement > à 2 semaines, envisager le recours à des corticoïdes d'activité inférieure. Nécessité d'une décroissance progressive après traitement > 1 semaine pour éviter un effet rebond (1 jour sur 2, puis sur 3...) Première intention en cas de pemphigoïde bulleuse, pouvant amener à une utilisation importante, pouvant exposer les patients aux effets systémiques des corticoïdes	Risque de déséquilibre des traitements antidiabétiques ; surveillance à renforcer surtout en début de traitement			Application en couche fine sur la surface minimale nécessaire, sans pansement occlusif Respecter la quantité prescrite, souvent minime : une noisette = le bout du doigt = équivalent à un petit pois (risque identifié "Trop en mettre peut faire pire que mieux") Dans le cas d'une application sur une grande surface, surveiller le nombre de tubes utilisés Eviter l'application sur le visage

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
DERMOCORTICOIDES	DESONIDE	LOCATOP® 0,1 % crème LOCAPRED® 0,1% crème				Dermocorticoïde d'activité modérée Nécessité d'une décroissance progressive après traitement > à 1 semaine Vigilance : l'application dans un pli cutané peut entraîner un phénomène d'occlusion	Risque de déséquilibre des traitements antidiabétiques ; surveillance à renforcer surtout en début de traitement			Appliquer le produit en petites touches espacées, puis étaler en massant légèrement jusqu'à absorption complète
CICATRISANTS	DEXPANTHENOL	BEPANTHEN® 5%, pommade		NA		Utilisation dans les dermatites associées à l'incontinence. CI : dermatose infectée ou suintante Alternative : préparations magistrales à base de Questran®	Contient un corps gras ; incompatible avec l'administration d'oxygène : risque de combustion			Application avec massage léger
EMOLLIENTS	PARAFFINE ET PRODUITS GRAS	GLYCEROL VASELINE PARAFFINE 15%/8%/2% crème		NA		Pas de pansement occlusif	Contient un corps gras : incompatible avec l'administration d'oxygène : risque de combustion			Application en couche mince
EMOLLIENTS	PARAFFINE ET PRODUITS GRAS	VASELINE pommade®		NA		Emollient de choix car minimise le risque d'hypersensibilité	Contient un corps gras : incompatible avec l'administration d'oxygène : risque de combustion			

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
Système génito-urinaire et hormones sexuelles (G)										
ANTI-INFECTIEUX ET ANTISEPTIQUES	NYSTATINE EN ASSOCIATION	POLYGYNAX® capsule vaginale		NA		Vaginose à candida et/ou bactérienne Traitement à associer à des conseils d'hygiène intime : Toilette avec un savon PH neutre, sous-vêtements en coton , éviter les douches vaginales Autres molécules disponibles et indications : Econazole 150 LP ovule : mycose vaginale Métronidazole 500 mg ovule : vaginite non spécifique / infection à trichomonas	Risque de rupture des préservatifs en polyuréthane	NA		Introduction au fond du vagin en position allongée
ANTI-INFECTIEUX ET ANTISEPTIQUES	POVIDONE IODEE	BETADINE® 10% sol vaginale		NA		Traitement local des infections vaginales à germe sensible Résorption possible de l'iode à travers les muqueuses, éviter les utilisations prolongées				Utilisation de la solution pure ou diluée : - Pure : badigeonnage interne ou externe - Diluée : instillations vaginales (2 cuillères à soupe de produit par litre d'eau tiède <i>(RCP)</i>)
MEDICAMENTS DE L'HYPERTROPHIE BENIGNE DE LA PROSTATE	ALFUZOSINE	ALFUZOSINE LP 10 mg cpr ALFUZOSINE 2,5 mg cpr				Vigilance : Risque d'hypotension	Substrat du CYP 3A4 Association déconseillée: - inhibiteurs de la phosphodiesterase de type 5 (ex: Viagra® (sildénafil)) - inhibiteurs puissants du CYP3A4 (antiprotéases du VIH, macrolides, jus de pamplemousse etc. ...)	Pas d'adaptation nécessaire		A avaler entier avec de l'eau

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)...)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
MEDICAMENTS DE L'HYPERTROPHIE BENIGNE DE LA PROSTATE	ALFUZOSINE	XATRAL® 2,5 mg cpr pelliculé				Vigilance : Risque d'hypotension Dans l'indication : prescription 3 fois par jour Les autres schémas posologiques ne sont pas indiqués	Substrat du CYP 3A4 Association déconseillée: - inhibiteurs de la phosphodiesterase de type 5 (ex : Viagra® (sildénafil)) - inhibiteurs puissants du CYP3A4 (antiprotéases du VIH, macrolides, jus de pamplemousse etc. ...)	Pas d'adaptation nécessaire		Si écrasement, administration immédiate Goût amer
MEDICAMENTS DE L'HYPERTROPHIE BENIGNE DE LA PROSTATE	FINASTERIDE	FINASTERIDE 5 mg cp pelliculé				Pas en première intention; prescription après échec des alpha-bloquants avec au minimum 6 mois de traitement	Pas d'interaction cliniquement significative	Pas d'adaptation nécessaire		
MEDICAMENTS DE L'HYPERTROPHIE BENIGNE DE LA PROSTATE	TAMSULOSINE	TAMSULOSINE LP 0,4 mg gel				Risque d'hypotension	Substrat du CYP 3A4 Risque d'hypotension important si association avec des inhibiteurs calciques (amlodipine) Précaution d'emploi : inhibiteurs puissants du CYP3A4 (antiprotéases du VIH, macrolides, jus de pamplemousse etc...)	Pas d'adaptation nécessaire		
MEDICAMENTS DE L'INCONTINENCE URINAIRE	TROSPIMUM	CERIS® 20 mg cpr enrobé				Les médicaments de l'incontinence urinaire exposent à des effets anticholinergiques pouvant être importants (cf. encart introductif) Trosipium : effets anticholinergiques les plus modérés de sa classe, mais doit être utilisé avec précaution Avant initiation, recherche de causes organiques (bilan urodynamique)	Majoration du risque d'effets indésirables si association de plusieurs médicaments à haut potentiel anticholinergique	DFG < 60 ml/min : 20 mg ttes les 12 à 24 H DFG < 30 ml/min : 20 mg ttes les 24 à 48 H DFG < 15 ml/min : non recommandé	CIA 3	Administration à jeun avant les repas

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
Hormones systémiques, à l'exclusion des hormones sexuelles et des insulines (H)										
CORTICOIDES A USAGE SYSTEMIQUE	FLUDROCORTISONE	FLUCORTAC® 50 µg cpr sécable				Indication : insuffisance surrénalienne; substitution en minéralocorticoïde En cas d'insuffisance secondaire, traitement de substitution à discuter au cas par cas Vigilance : patients présentant une hypertension ou une insuffisance cardiaque La mise en place du traitement peut nécessiter une adaptation des apports en sel Alternative : solution buvable	Précaution d'emploi : - médicaments susceptibles d'entraîner une hypokaliémie (ex furosémide, hydrochlorothiazide) - hémigoxine, toxicité majorée par l'hyperkaliémie	Pas d'adaptation nécessaire		Si écrasement, administration immédiate (sensible à l'humidité) : mélange possible dans un jus de fruit
CORTICOIDES A USAGE SYSTEMIQUE	HYDROCORTISONE	HYDROCORTISONE 10 mg cpr sécable				Indication : insuffisance surrénalienne 3 prises par jour, dernière prise vers 16h Le traitement ne doit pas être interrompu brutalement Nécessite une surveillance clinique pour évaluer la bonne tolérance du traitement (état général, pouls, tension artérielle debout et couché)	Association aux anti-coagulants : risque hémorragique propre à la corticothérapie à fortes doses ou en traitement prolongé supérieur à 10 jours Renforcer la surveillance. Pour les AVK : surveillance à J8 puis tous les 15 jours durant le traitement Précaution d'emploi : - médicaments susceptibles d'entraîner une hypokaliémie (ex furosémide, hydrochlorothiazide) - hémigoxine, toxicité majorée par l'hyperkaliémie - inducteurs enzymatiques puissants (risque d'insuffisance surrénalienne)	Pas d'adaptation nécessaire		Dernière prise à 16h Peut être mélangé à l'alimentation

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
CORTICOIDES A USAGE SYSTEMIQUE	PREDNISONNE	CORTANCYL® 1 mg cpr PREDNISONNE 5 mg 20 mg cpr sécable				Prise le matin. Vigilance : durée de traitement < à 10 jours Pas d'arrêt brutal de traitement => Recommandations RCP : diminution de 10 % de la dose tous les 8 à 15 jours Vigilance : au long cours nombreux effets indésirables (ex: diminution de l'efficacité des médicaments anti-diabétiques) Alternatives : Solupred® cp ORODISPERSIBLE 5 mg ou 20 mg Equivalences de doses entre corticoides : 5 mg de prednisonne = 5 mg de prednisolone = 20 mg d'hydrocortisone = 4 mg de méthylprednisolone = 0,75 mg de dexaméthasone = 0,75 mg de bétaméthasone	Contre-indication : vaccins vivants atténués (ex : Zostavax® contre le Zona) Association déconseillée : - Aspirine à dose anti-inflammatoire - Inhibiteurs puissants du CYP3A4 (amiodarone, inhibiteurs de protéase du VIH) Association aux anti-coagulants : risque hémorragique propre à la corticothérapie à fortes doses ou en traitement prolongé supérieur à 10 jours Renforcer la surveillance Pour les AVK : surveillance à J8 puis tous les 15 jours durant le traitement.	Pas d'adaptation nécessaire	CIA 1 / ACB 1	A prendre de préférence au cours d'un repas
MEDICAMENTS DE L'HYPOTHYROIDIE	LEVOTHYROXINE SODIQUE	LEVOTHYROX® 25µg 50 µg cpr sécable L-THYROXINE® 150 µg/mL gouttes		Absence de données		Vigilance : médicament à marge thérapeutique étroite, prudence en cas de substitution Prise à jeun le matin Alternative : Solution buvable en goutte (L-THYROXINE SERB® 150µg/ml) Vigilance pour la solution buvable : conservation au réfrigérateur (+2-+8°C), conservation 30 jours après ouverture. 1 goutte (du flacon compte goutte) = 5 µg de L-tyroxine. Toujours prescrire en µg (<i>cf fiche de bonnes pratiques d'utilisation des gouttes buvables OMÉDIT CVL</i>)	Avec des médicaments diminuant l'absorption : espacer la prise de plus de deux heures - pansements gastriques et antiacides (ex : Gaviskon®, Kayexalate®, Sevlamer®. - médicaments contenant des sels de fer, ou de calcium per os - IPP (oméprazole, ésoméprazole) Inhibiteurs de protéase du VIH : risque de sous dosage car induction des autres cytochromes (hors 3A4)	Adaptation selon résultat des dosages de T3,T4 et TSH		Administrer à 2 h d'intervalle avec les médicaments diminuant l'absorption La dose journalière totale doit être prise le matin à jeun, au moins une demi-heure avant le premier repas de la journée En cas d'écrasement, administration immédiate Remarque : le générique du Lévothyrox n'est pas écrasable

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANTITHYROIDIENS	CARBIMAZOLE	NEO-MERCAZOLE® 5 mg 20 mg cpr				Médicament d'usage spécialisé. Exploration paraclinique nécessaire (dosage biologique) pour poser le diagnostic d'hyperthyroïdie Vigilance : Risque d'agranulocytose, accentué après 65 ans Le traitement doit être interrompu sans délai par le patient en cas d'apparition de maux de gorge, de bleus ou saignements, d'ulcères buccaux, de fièvre ou de malaise Surveillance : NFS avant le début du traitement et de façon hebdomadaire pendant les 6 premières semaines Le patient âgé présentant des troubles cognitifs doit être particulièrement surveillé	Vigilance : en association à des médicaments exposant eux-mêmes à un risque d'agranulocytose (ex: Clozapine) Accentuation des risques hémorragiques liés aux AVK (warfarine) ; renforcement de la surveillance de l'INR recommandé Vigilance : patient sous bêta-bloquants et sous digitaliques ; une normalisation de la fonction thyroïdienne peut nécessiter une révision de leurs posologies	Pas d'adaptation nécessaire, mais initiation à dose minimale et adaptation selon la dose minimale efficace		Le laboratoire déconseille l'administration par SNG (adhérence aux tubulures)
HORMONES ANTIPARATHYROIDIEN NES	CINACALCET	CINACALCET 30 mg 60 mg (séable) cpr pelliculé				Hyperparathyroïdie secondaire Déconseillé chez le sujet âgé : prescription spécialisée En cours de traitement, la PTH doit être surveillée 1 à 4 semaines après le début du traitement et après chaque adaptation posologique Puis tous les 1 à 3 mois lors de la période d'entretien Surveillance de la calcémie nécessaire au cours du traitement, pour éviter une hypocalcémie (cf. RCP) Vigilance : A prendre en mangeant (avec de la nourriture); multiplication par 2 de la biodisponibilité	Vigilance : Association à d'autres médicaments hypocalcémiants ou Inhibiteurs puissants du CYP3A4 (ex : anti-protéase du VIH)	Pas d'adaptation nécessaire		Prise pendant ou en fin de repas A avaler entier avec un verre d'eau sans broyer ou mâcher le comprimé

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
Anti-infectieux à usage systémique (J)										
ANTIMYCOSIQUES A USAGE SYSTEMIQUE	FLUCONAZOLE	FLUCONAZOLE 50 mg 100 mg 200 mg gel TRIFLUCAN® 40 mg/mL susp buv				Vigilance : pour les posologies et indications ,se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, Antibiogarde, Antibioclic)	Précaution d'emploi : médicaments allongeant l'espace QT (ex : amiodarone) Inhibiteurs enzymatiques générant de nombreuses interactions, à manipuler avec précaution : risque de surdosage des médicaments associés Ex : -Warfarine, risque hémorragique -inhibiteurs des canaux calciques (amlodipine), risque d'hypotension -Statines, risque d'atteintes musculo-squelettiques -Fentanyl, risque d'accumulation et majoration de la sédation Se référer au RCP pour la conduite à tenir	Quelle que soit l'indication : J1 pas d'adaptation, la dose de charge complète doit être administrée DFG < 50ml/min : 50% de la dose recommandée dans l'indication Hémodialyse : 100 % de la dose après la dialyse, les jours de dialyse, et la dose adaptée les autres jours		A prendre de préférence à heure fixe, pendant ou en dehors du repas Peu soluble dans l'eau
ANTIVIRAUX A ACTION DIRECTE	VALACICLOVIR	VALACICLOVIR 500 mg cpr sécable				Vigilance : pour les posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, Antibiogarde, Antibioclic) Vigilance : maintien d'une bonne hydratation pendant le traitement ; risque de précipitation du valaciclovir au niveau rénal Vigilance : EI de type neurologique plus fréquents chez le sujet âgé. Vigilance accrue sur l'adaptation à la fonction rénale La survenue de troubles de la conscience sous traitement doit évoquer un surdosage, même si la posologie semble adaptée Alternative si troubles de la déglutition : Aciclovir (Zovirax®) solution buvable 200 mg/5ml	Vigilance renforcée avec tout médicament exposant à une toxicité rénale (ex : méthotrexate)	DFG > 50 ml/min : 1000 mg 3 fois /jour Adaptation rénale selon les indications et le statut immunitaire du patient Vigilance : DFG < 50 ml/min. Se référer au RCP pour l'ensemble des schémas		Surveiller la bonne hydratation du patient, assurer un apport hydrique suffisant

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
BETA-LACTAMINES : PENICILLINES	AMOXICILLINE	AMOXICILLINE 500 mg gel AMOXICILLINE 1g cpr dispersible				Pour les posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, Antibiogarde, Antibioclic) Alternatives : Solution buvable 125 mg/5ml, 250mg/5ml, 500mg/5ml	Tout contexte inflammatoire et infectieux est susceptible de modifier l'INR lors de la prise d'AVK. Contrôle de l'INR 2-3 jours après l'instauration du traitement recommandé par la HAS (2008) Association à l'allopurinol : augmentation du risque de réaction cutanée	Chez le sujet normo-rénal - DFG >30 ml/min : pas d'adaptation - Adaptation pour DFG < 30 ml/min 1ère adm. à posologie usuelle (dose de charge) Posologie de référence = 1 g/8h, adaptation = 500 mg/8h Posologie de référence = 1 g/12h, adaptation = 500 mg/12h - Adaptation pour DFG < 10 ml/min : 1ère adm. à posologie usuelle (dose de charge) Posologie de référence = 1 g/8h adaptation = 750 mg/24h Posologie de référence		Administration pendant ou en dehors du repas Avaler directement le comprimé avec un verre d'eau ou dissoudre le comprimé dans un demi-verre d'eau avant administration
BETA-LACTAMINES : PENICILLINES	AMOXICILLINE ET INHIBITEUR DE BETA-LACTAMASE	AMOXICILLINE/ACIDE CLAVULANIQUE 500 mg/62,5 mg cpr pelliculé AMOXICILLINE/ACIDE CLAVULANIQUE 1 g/125 mg pdre p sol buv en sachet-dose				Pour les posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, Antibiogarde, Antibioclic)	Tout contexte inflammatoire et infectieux est susceptible de modifier l'INR lors de la prise d'AVK. Contrôle de l'INR 2-3 jours après l'instauration du traitement recommandé par la HAS (2008)	Adaptation de la dose d'amoxicilline uniquement : DFG >30 ml/min : pas d'adaptation DFG < 30 ml/min : 1ère adm. à poso. usuelle (dose de charge) Poso. de référence = 1 g/8h, adaptation = 500 mg/8h Poso. de référence = 1 g/12h, adaptation = 500 mg/12h DFG < 10 ml/min : 1ère adm. à poso. usuelle (dose de charge) Poso. de référence = 1 g/8h adaptation = 750 mg/24h Poso. de référence = 1 g/12h adaptation = 750 mg/24h		Administration au cours du repas Dissoudre le sachet dans un demi-verre d'eau

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
BETA-LACTAMINES : PENICILLINES	PIVMECILLINAM	SELEXID 200 mg cpr pelliculé				Vigilance : pour les posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, AntibioGARDE, Antibioclic)	Tout contexte inflammatoire et infectieux est susceptible de modifier l'INR lors de la prise d'AVK. Contrôle de l'INR 2-3 jours après l'instauration du traitement recommandé par la HAS (2008)	Adaptation à la fonction rénale : Dose de charge systématique de 400mg puis Si DFG < 30 ml/min : 200 mg 2 à 3 fois par jour Si DFG < 15 ml/min : 200 mg 1 fois par jour		A prendre pendant les repas, en position debout ou assise et ne pas s'allonger ≥ 30 min après la prise pour limiter le risque d'ulcération de l'œsophage Goût amer, soluble dans un verre d'eau après écrasement
BETA-LACTAMINES : CEPHALOSPORINES	CEFTRIAXONE	CEFTRIAXONE 1g 2g sol inj		NA		Pour les posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, AntibioGARDE, Antibioclic) Vigilance : 2 conditionnements de ceftriaxone. Poudre à reconstituer 1g et poudre 1g avec solvant à base de lidocaïne La lidocaïne ne doit pas être injectée en IV	Tout contexte inflammatoire et infectieux est susceptible de modifier l'INR lors de la prise d'AVK. Contrôle de l'INR 2-3 jours après l'instauration du traitement recommandé par la HAS (2008)	Pas d'adaptation car risque d'inefficacité. Surveillance renforcée de la survenue des effets indésirables notamment neurologiques		Voie IM ou SC en l'absence d'abord veineux. IM/SC : 1 g max par site d'injection Pour des doses > 2g : Voie IV Conservation 6h à 25°C après reconstitution Ne pas reconstituer ou mélanger avec une solution contenant du calcium

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)...)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
MACROLIDES ET LINCOSAMIDES	CLINDAMYCINE	DALACINE® 75 mg gel CLINDAMYCINE 150 mg 300 mg gel				Pour les posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, Antibiogarde, Antibioclic)	Tout contexte inflammatoire et infectieux est susceptible de modifier l'INR lors de la prise d'AVK. Contrôle de l'INR 2-3 jours après l'instauration du traitement recommandé par la HAS (2008) A prendre à distance (≥ 2h), des antiacides qui peuvent diminuer l'absorption et l'efficacité Substrat du CYP 3A4 : - Association à un inhibiteur du CYP3A4 (ex : inhibiteurs de protéase, amiodarone etc. ...), risque de surdosage - Association à un inducteur du CYP3A4 : risque de sous-dosage (ex : Millepertuis) Tacrolimus ou ciclosporine : contrôle renforcé des dosages sanguins des Immunosuppresseurs, car risque de perte d'activité immunosuppressive (diminution des concentrations sanguines)	Pas d'adaptation nécessaire	CIA 1	Goût modifié (métallique ou amer dans la bouche)

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
MACROLIDES ET LINCOSAMIDES	PRISTINAMYCINE	PYOSTACINE® 500 mg cpr pelliculé				Vigilance : pour les posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, Antibiogarde, Antibioclic)	Contre-indication absolue avec la colchicine Tout contexte inflammatoire et infectieux est susceptible de modifier l'INR lors de la prise d'AVK Contrôle de l'INR 2-3 jours après l'instauration du traitement recommandé par la HAS (2008)	Pas d'adaptation nécessaire		Peut être écrasé dans un peu de lait ou un aliment sucré (confiture). A prendre pendant les repas Remarque : utilisation difficile chez le sujet âgé du fait du nombre et de la taille des comprimés à avaler
MACROLIDES ET LINCOSAMIDES	ROXITHROMYCINE	ROXITHROMYCINE 150 mg cpr pelliculé RULID® 50 mg cpr sécable pour suspension buvable				Pour les posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, Antibiogarde, Antibioclic) Indication similaire à l'azithromycine dans les exacerbations de BPCO, sans risque cardiaque	Tout antibiothérapie est susceptible de modifier l'INR lors de la prise d'AVK. Contrôle de l'INR 3 jours après l'instauration du traitement et 3 jours après son arrêt Contre-indication absolue avec la colchicine Association déconseillée : médicaments susceptibles de donner des torsades de pointe (amiodarone, citalopram, escitalopram, sotalol) Précaution d'emploi : Digoxine (risque d'hyperdigoxinémie) Statines (majoration des EI)	Pas d'adaptation nécessaire		Administration de préférence avant les repas

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)...)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
QUINOLONES ANTIBACTERIENNES	CIPROFLOXACINE	CIPROFLOXACINE 500 mg cpr pelliculé sécable CIFLOX® 500 mg/5 mL granulés pour suspension buvable				Réservé à certaines infections bactériennes pour lesquelles l'utilisation d'une fluoroquinolone est indispensable! Vigilance : infection documentée uniquement. (= antibiogramme) Nombreux effets indésirables et toxicités, risque de : - tendinopathie majorée si association à une corticothérapie - toxicité neurologique (confusion, convulsion) majorée par l'IR - trouble cardiaque (allongement du QT) Il convient de s'assurer de l'absence de traitement antérieur par fluoroquinolones (< 6 mois). Pour les posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, Antibiogarde, Antibioclic)	Tout contexte inflammatoire et infectieux est susceptible de modifier l'INR lors de la prise d'AVK. Contrôle de l'INR 2-3 jours après l'instauration du traitement recommandé par la HAS (2008) Association déconseillée : médicaments susceptibles de donner des torsades de pointe (amiodarone, citalopram, escitalopram, sotalol) Vigilance : association avec la clozapine exposant à un risque de surdosage en clozapine pouvant nécessiter une diminution de la posologie Surveillance clinique à renforcer	Fourchette d'adaptation selon l'indication : DFG < 60 ml/min : 500 mg à 750 mg ttes les 12 à 24 h DFG < 30 ml/min : 500 mg à 750 mg / 24 h		Ne pas administrer avec des produits laitiers ou des boissons enrichies en calcium Goût amer Si broyage, administration possible par SNG
QUINOLONES ANTIBACTERIENNES	LEVOFLOXACINE	LEVOFLOXACINE 500 mg cpr pelliculé sécable				Réservé à certaines infections bactériennes pour lesquelles l'utilisation d'une fluoroquinolone est indispensable! Vigilance : infection documentée uniquement (= antibiogramme) Nombreux effets indésirables et toxicités, risque de : - tendinopathie majorée si association à une corticothérapie - toxicité neurologique (confusion, convulsion) majorée par l'IR - trouble cardiaque (allongement du QT) Il convient de s'assurer de l'absence de traitement antérieur par fluoroquinolones (< 6 mois) Abaisse le seuil épileptogène, photosensibilisant Pour les posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, Antibiogarde, Antibioclic)	Tout contexte inflammatoire et infectieux est susceptible de modifier l'INR lors de la prise d'AVK Contrôle de l'INR 2-3 jours après l'instauration du traitement recommandé par la HAS (2008) Association déconseillée : médicaments susceptibles de donner des torsades de pointe (amiodarone, citalopram, escitalopram, sotalol)	Fourchette d'adaptation selon indication : DFG < 60 ml/min : Dose de charge = 500 mg puis 250 mg ttes les 12 à 24h DFG < 30 ml/min : 500 mg à 750 mg / 24h		A prendre à distance (≥ 2h) des sels de fer, d'antiacides et de sucralfate qui peuvent diminuer l'absorption et l'efficacité Goût amer, photosensible

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
QUINOLONES ANTIBACTERIENNES	OFLOXACINE	OFLOXACINE 200 mg cpr pelliculé sécable				Réservé à certaines infections bactériennes pour lesquelles l'utilisation d'une fluoroquinolone est indispensable! Vigilance : infection documentée uniquement. (= antibiogramme) Nombreux effets indésirables et toxicités, risque de : - tendinopathie majorée si association à une corticothérapie - toxicité neurologique (confusion, convulsion) majorée par l'IR - trouble cardiaque (allongement du QT) Réservé à certaines infections bactériennes pour lesquelles l'utilisation d'une fluoroquinolone est indispensable! Vigilance : pour les posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popl, Antibiogarde, Antibioclic)	Tout contexte inflammatoire et infectieux est susceptible de modifier l'INR lors de la prise d'AVK. Contrôle de l'INR 2-3 jours après l'instauration du traitement recommandé par la HAS (2008) Association déconseillée : médicaments susceptibles de donner des torsades de pointe (amiodarone, citalopram, escitalopram, sotalol)	Adaptation selon schéma de référence chez le sujet normo-rénal - DFG < 50 ml/min - Poso. de référence 200 mg ttes les 8h ==> 100 mg ttes les 8h - Poso. de référence 200 mg ttes les 12h ==> 200 mg ttes les 24h - Poso. de référence 400 mg ttes les 12h ==> 400 mg ttes les 24h -DFG < 20 ml/min - Poso. de référence 200 mg ttes les 8h ==> 150 mg ttes les 24h - Poso. de référence 200 mg ttes les 12h ==> 200 mg ttes les 48h - Poso. de référence 400 mg ttes les 12h ==> 200 mg ttes les 24h ou 400 mg ttes les 48h		A prendre à distance (≥ 2h) des sels de fer, d'antiacides et de sucralfate qui peuvent diminuer l'absorption et l'efficacité Goût amer, photosensible, et sensible à l'humidité

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
SULFAMIDES ET TRIMETHOPRIME	SULFAMETHOXAZOLE ET TRIMETHOPRIME	BACTRIM® 400 mg/80 mg cpr sécable BACTRIM® 800 mg/160 mg cpr BACTRIM® 40 mg/mL + 8 mg/mL susp buv				Altération du métabolisme de l'acide folique. Sujet âgé: Accident hématologique et cutané plus fréquent, 10 jours de traitement maximum recommandés Nécessite des apports hydriques suffisant (2L par jour) Médicament photosensibilisant	Contre-indication : Methotrexate Association déconseillée : médicaments susceptibles de donner des torsades de pointe (amiodarone, citalopram, escitalopram, sotalol) AVK (warfarine) -contrôle de l'INR 3 jours après l'instauration du traitement et 3 jours après son arrêt. Précaution d'emploi: Metformine Vigilance : Médicament hyperkaliémiant	DFG < 30 ml/min : 800/160 mg/24h DFG < 15 ml/min : 800/160 mg/48h		Administration au cours du repas
FOSFOMYCINE	FOSFOMYCINE	FOSFOMYCINE 3 g sachet		NA		Vigilance : pour les posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, Antibiogarde, Antibioclic)	Tout contexte inflammatoire et infectieux est susceptible de modifier l'INR lors de la prise d'AVK Contrôle de l'INR 2-3 jours après l'instauration du traitement recommandé par la HAS (2008)	Non recommandé si DFG < 10ml/min		Prise au coucher, 2 à 3 heures après le repas, vessie vide A dissoudre dans un verre d'eau, puis administration immédiate
Système musculo-squelettique (M)										
ANTI- INFLAMMATOIRES, ANTIRHUMATISMAUX, NON STERODIENS	IBUPROFENE	IBUPROFENE 200 mg cpr enrobé				AINS non recommandé chez le sujet âgé Si nécessaire, durée de prescription la plus courte possible (Cf. encart introductif) Co-prescription d'un IPP (age > 65 ans) , avec date de fin identique à l'AINS	Association déconseillée - avec tout médicament modifiant la coagulation (aspirine, AVK, AOD, héparine) - lithium (risque de surdosage)	Toxicité rénale possible même à posologie adaptée Pas de traitement au long cours DFG < 30 ml/min : Contre-indication		à avaler entier sans mâcher, écraser ou sucer les comprimés Goût amer, irritant pour la gorge

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANTISPASMODIQUES	BACLOFENE	BACLOFENE 10 mg cpr sécable				indication pour contracture spastique post AVC notamment Nombreux effets indésirables nécessitant une prescription prudente. L'initiation et l'arrêt doivent être progressifs, risque de syndrome de sevrage grave	Association déconseillée: Alcool Précaution d'emploi : anti-hypertenseurs (majoration du risque d'hypotension)	DFG < 90 ml/min : Initiation 5 mg/12h puis augmentation progressive DFG < 60 ml/min : initiation 2,5 mg/8h puis augmentation progressive DFG < 30 ml/min : initiation 2,5 mg/12h puis augmentation progressive DFG < 15 ml/min : non	CIA 2	Administration au cours d'un repas avec un verre d'eau
MEDICAMENTS DE LA GOUTTE	ALLOPURINOL	ALLOPURINOL 100 mg cpr				Vigilance : une éruption cutanée sous allopurinol doit évoquer une toxidermie nécessitant l'interruption du traitement Fréquence accrue chez les patients d'origine chinoise Han, thaï ou coréenne Chez ces patients : dépistage de l'allèle HLA-B*5801 fortement recommandé Posologie à ajuster selon la cible de l'uricémie (> 15,2 mg/L) Ne pas initier lors de la crise	Contre-indication : Antipurines (azathioprine, mercaptopurine) Précaution d'emploi : risque hémorragique avec la warfarine et les AVK pouvant nécessiter des adaptations posologiques	DFG < 80 ml/min : - maximum 200mg/24 h DFG < 40 ml/min : - maximum 100 mg/24h DFG < 20 ml/min : - maximum 100 mg/48h		Voie orale, avaler avec un grand verre d'eau après le repas SI écrasement, dispersion possible dans 10 ml d'eau ; administration immédiate
MEDICAMENTS DE LA GOUTTE	COLCHICINE	COLCHICINE 1 mg cpr sécable				Médicament à marge thérapeutique étroite. Ne pas prescrire le Colchimax® : masque la diarrhée, premier signe d'intoxication Contre-indication : insuffisance hépatique sévère Chez le sujet âgé les posologies doivent être diminuées. Initiation prudente au dosage le plus faible En cas de traitement au long cours, surveillance biologique (NFS, plaquette, créat) renforcée pendant le premier mois En cas de diarrhée, la posologie de colchicine doit être réduite ou arrêtée	Substrat du CYP 3A4 Contre-indication : macrolides, pristinamycine Association déconseillée : - inhibiteurs du CYP3A4 (surdosage) (antiprotéase du VIH, amiodarone) Précaution d'emploi : - AVK (risque hémorragique) - statines (risque de TMS)	DFG < 60 ml/min : 0,5 à 1mg mg/24h DFG < 30 ml/min : contre-indication	CIA 1 / ACB 1	Administration possible dans une compote ou un yaourt

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
MEDICAMENTS DE L'OSTEOPOROSE	ALENDRONIQUE ACIDE	ACIDE ALENDRONIQUE 70 mg cpr ACIDE ALENDRONIQUE/VITAMINE D3 70 mg/5600 UI cpr				UNE PRISE PAR SEMAINE Vigilance : nécessite la surveillance de la calcémie avant et pendant le traitement Vigilance : Examen dentaire nécessaire ; s'assurer de la bonne hygiène bucco-dentaire. La pertinence de la prescription doit être réévaluée au bout de 5 ans. Respecter strictement les conditions d'administration	A prendre à distance de toute alimentation : risque de baisse d'efficacité par diminution de l'absorption, notamment si association au calcium	DFG < 35 ml/min : non recommandé		Administration avec un grand verre d'eau du robinet (peu minéral), 30 min au moins avant la prise de tout médicament ou aliment Prise debout ou assis (dos droit), après le lever, ne pas s'allonger pendant 30 min Ne pas écraser, croquer, ou laisser dissoudre dans la bouche : risque d'ulcération oropharyngée
TOPIQUES POUR DOULEURS ARTICULAIRE ET MUSCULAIRE	DICLOFENAC	FLECTOR® 1% gel		NA		Traitement d'appoint à utiliser sur une courte durée (maximun 14 jours après avis médical)	Pas d'interaction cliniquement significative	NA	NA	Application en massage doux et prolongé, sur peau intacte et non infectée Lavage des mains après application sauf si la zone traitée se trouve sur la main. Hypersensibilité au soleil

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
Système nerveux (N)										
ANALGESIQUES CENTRAUX NON MORPHINIQUES	NEFOPAM	NEFOPAM 20 mg/2 mL sol inj		NA		Non recommandé chez le sujet âgé du fait d'effets anticholinergiques et autres effets indésirables de type nausées et convulsions En cas de douleurs résistantes au paracétamol, recours à l'Oramorph possible, voire de l'actiskenan 5 mg Vigilance : Administrer toujours chez un sujet couché Eviter son utilisation dans les douleurs chroniques en raison d'un risque de pharmacodépendance	Vigilance lors de l'association à tout médicament pouvant entraîner une dépression du SNC (ex : benzodiazépines, neuroleptiques, antidépresseurs sédatifs) Ne pas associer à la prise d'alcool	DFG < 30 ml/min : 10 à 60 mg/jour	ACB 2	L'utilisation par voie orale du NEFOPAM est hors AMM Les administrations se font chez un sujet couché
ANALGESIQUES OPIOIDES FAIBLES	PARACETAMOL EN ASSOCIATION SAUF AUX PSYCHOLEPTIQUES	LAMALINE® gel LAMALINE® suppos				Opium (= 1 mg de morphine) + 300mg paracétamol + 30 mg caféine La prescription doit être la plus courte possible	contre-indication : buprénorphine et tous les morphiniques agonistes-antagonistes Association déconseillée : médicaments déprimeurs du SNC (ex : benzodiazépines)	DFG < 10ml/min : intervalle entre les prises de 8h minimum contre 4h chez le sujet normo-rénal		A prendre avec un grand verre d'eau Eviter la prise en fin de journée
ANALGESIQUES OPIOIDES FAIBLES	TRAMADOL	ZAMUDOL® LP 50 mg LP 100 mg LP 150 mg gel OROZAMUDOL® 50 mg cpr orodispersible CONTRAMAL® 100 mg/mL gouttes TRAMADOL/PARACETAMOL 37,5 mg/ 325 mg cpr pelliculé		 : 		<u>Médicament inadapté au sujet âgé</u> . Rapport bénéfice/risque souvent défavorable. Demi-vie d'élimination prolongée chez les sujets >75 ans. Pas de de prescription au long cours Doit être prescrit avec une date de fin (vigilance aux poursuites de traitement au long cours post chirurgie) Vigilance : Abaissement du seuil épileptogène, risque de trouble de l'audition (hyperacousie) Association moins dosée en tramadol 37,5 mg avec paracétamol 325 mg (Ixprim® et génériques) existe aussi	Associations déconseillées : Médicament avec un effet sérotoninergique : autre ISRS (ex sertraline; paroxétine) Buprénorphine et tous les morphiniques agonistes-antagonistes Précaution d'emploi : augmentation de l'effet des AVK nécessitant un suivi renforcé de l'INR	* DFG < 60 ml/min : 50 à 100 mg /12h ; maximum 200 mg/jour * DFG < 15ml/min : 50 à 100 mg/jour Remarque : chez l'IR, l'utilisation de forme LP n'est pas recommandée du fait d'une maniabilité difficile en cas d'apparition d'événements indésirables	CIA 1	Goût amer (si ouverture de la gélule) Patients > 75 ans, espacer les prises de 9 heures

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANALGESIQUES OPIOIDES FORTS	FENTANYL	DUROGESIC® 12 µg/h 25 µg/h 50 µg/h 75 µg/h 100 µg/h dispositif transdermique	OUI	NA		Fentanyl percutané (durée d'action 72h, délai d'action 12h) Indication pour la prise en charge d'une douleur chronique stabilisée ; prescription après titration en équivalent morphinique Vigilance : prise en charge de la constipation systématique avec la prescription d'un laxatif osmotique	Contre-indication : Buprénorphine et tous les morphiniques agonistes-antagonistes Vigilance lors de l'association à tout médicament pouvant entraîner une dépression du SNC (ex : benzodiazépines, neuroleptiques, antidépresseurs sédatifs)	Initiation selon équi-analgésie ; adaptation selon efficacité et tolérance clinique	CIA 1 / ACB 1	A coller sur une zone cutanée non irritée et non irradiée (torse ou bras)
ANALGESIQUES OPIOIDES FORTS	MORPHINE	SKENAN® LP 10 mg LP 30 mg LP 60 mg LP 100 mg gel	OUI			Morphine orale à libération prolongée (durée d'action 12h, délai d'action 2h) Principe de prescription : recherche de la dose minimale efficace Chez le sujet âgé titration par paliers de 2,5-5 mg de morphine LI ttes les 4 à 6h Vigilance : prise en charge de la constipation systématique avec la prescription d'un laxatif osmotique	Contre-indication : Buprénorphine et tous les morphiniques agonistes-antagonistes Vigilance lors de l'association à tout médicament pouvant entraîner une dépression du SNC (ex : benzodiazépines, neuroleptiques, antidépresseurs sédatifs)	DFG < 30 ml/min, initiation au quart de la dose usuelle ; adaptation selon efficacité clinique et tolérance	CIA 1	Administration possible avec une alimentation semi-solide (purée, confiture, yaourt). Administration possible dans des sondes gastriques ou de gastrostomie de diamètre supérieur à 16G. Un rinçage pulsé de la sonde avec 30mL d'eau du robinet est recommandé Les micro-granules des gélules <u>ne doivent pas être mâchées ou écrasées (forme LP)</u>
ANALGESIQUES OPIOIDES FORTS	MORPHINE	MORPHINE CHLORHYDRATE 1 mg/mL 10 mg/mL 20 mg/mL 40 mg/mL sol inj	OUI	NA		Morphine injectable (IV : durée d'action 2-3h, délai d'action 5 min ; SC : durée d'action 3-5h, délai d'action 15 min) Principe de prescription : recherche de la dose minimale efficace et prescrire en mg (≠ampoule) Préférer une administration continue plutôt qu'itérative Vigilance : prise en charge de la constipation systématique avec la prescription d'un laxatif osmotique	Contre-indication : Buprénorphine et tous les morphiniques agonistes-antagonistes Vigilance lors de l'association à tout médicament pouvant entraîner une dépression du SNC (ex : benzodiazépines, neuroleptiques, antidépresseurs sédatifs)	DFG < 30 ml/min, initiation au quart de la dose usuelle ; adaptation selon efficacité clinique et tolérance	CIA 1	Voie IV ou SC ou à l'aide d'une pompe PCA ; pas en IM

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANALGESIQUES OPIOIDES FORTS	MORPHINE	ORAMORPH® 10 mg/5 mL 30 mg/5 mL sol buv	OUI	NA		Morphine orale d'action brève (durée d'action 4h, délai d'action 30 min.) Principe de prescription : recherche de la dose minimale efficace Chez le sujet âgé titration par paliers de 2,5-5mg de morphine LI ttes les 4 à 6h Vigilance : prise en charge de la constipation systématique avec la prescription d'un laxatif osmotique	Contre-indication : Buprénorphine et tous les morphiniques agonistes-antagonistes Vigilance lors de l'association à tout médicament pouvant entraîner une dépression du SNC (ex : benzodiazépines, neuroleptiques, antidépresseurs sédatifs)	DFG < 30 ml/min, initiation au quart de la dose usuelle ; adaptation selon efficacité clinique et tolérance	CIA 1	Peut être mélangé à un aliment semi-solide (purée, confiture, yaourt). Administration possible dans des sondes gastriques ou de gastrostomie de diamètre supérieur à 16G. Un rinçage pulsé de la sonde avec 30mL d'eau du robinet est recommandé
ANALGESIQUES OPIOIDES FORTS	MORPHINE	ACTISKENAN® 1 mg 2,5 mg 5 mg 10 mg 20 mg 30 mg cpr orodispersible	OUI			Morphine orale d'action brève (durée d'action 4h, délai d'action 30 min.) Principe de prescription : recherche de la dose minimale efficace Chez le sujet âgé titration par paliers de 2,5-5 mg de morphine LI ttes les 4 à 6h Vigilance : prise en charge de la constipation systématique avec la prescription d'un laxatif osmotique	Contre-indication : Buprénorphine et tous les morphiniques agonistes-antagonistes Vigilance lors de l'association à tout médicament pouvant entraîner une dépression du SNC (ex : benzodiazépines, neuroleptiques, antidépresseurs sédatifs)	DFG < 30 ml/min, initiation au quart de la dose usuelle ; adaptation selon efficacité clinique et tolérance	CIA 1	Soluble rapidement dans la bouche. En cas de troubles de la déglutition, peut être dissous dans un peu d'eau
ANALGESIQUES OPIOIDES FORTS	OXYCODONE	OXYCODONE LP 5 mg LP 10 mg LP 15 mg LP 20 mg LP 40 mg LP 120 mg cpr pelliculé	OUI			Principe de prescription : recherche de la dose minimale efficace Alternative en cas de mauvaise tolérance de la morphine Chez le sujet âgé initiation à la dose la plus faible de 5mg/12h Vigilance : prise en charge de la constipation systématique avec la prescription d'un laxatif osmotique Risque de dysurie et de rétention urinaire, particulièrement si adénome prostatique	Contre-indication : Buprénorphine et tous les morphiniques agonistes-antagonistes Vigilance lors de l'association à tout médicament pouvant entraîner une dépression du SNC (ex : benzodiazépines, neuroleptiques, antidépresseurs sédatifs)	Il est recommandé d'initier le traitement à 50 % de la dose usuelle Surveillance des effets indésirables et recherche de la dose minimale efficace	CIA 1	Comprimé à avaler entier sans être coupé, mâché ou écrasé

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANALGESIQUES OPIOIDES FORTS	OXYCODONE	OXYNORMORO® 5 mg 10 mg 20 mg cpr orodispersible	OUI			Oxycodone orale d'action brève (durée d'action 4-6h, délai d'action 30 min.) Alternative en cas de mauvaise tolérance de la morphine Principe de prescription : recherche de la dose minimale efficace Chez le sujet âgé initiation à la dose la plus faible de 5mg/6h Vigilance : prise en charge de la constipation systématique avec la prescription d'un laxatif osmotique	Contre-indication : Buprénorphine et tous les morphiniques agonistes-antagonistes Vigilance lors de l'association à tout médicament pouvant entraîner une dépression du SNC (ex : benzodiazépines, neuroleptiques, antidépresseurs sédatifs)	Il est recommandé d'initier le traitement à 50 % de la dose usuelle Surveillance des effets indésirables et recherche de la dose minimale efficace	CIA 1	
ANALGESIQUES PERIPHERIQUES	PARACETAMOL	DOLIPRANE® 500 mg cpr DOLIPRANE® 500 mg pdr sachet dose DAFALGAN® 500 mg cpr effervescent sécable DAFALGAN® 600 mg suppos DOLIPRANE® 1000 mg suppos				Chez le sujet âgé, la dose maximale quotidienne ne pas dépasser est de 3 g/24h. Attention aux autres médicaments contenant du paracétamol. Vigilance particulière sur le suivi du poids du patient Apport en sel des formes effervescentes (0,4 g de sel par comprimé). Ne pas utiliser la forme effervescente chez l'insuffisant cardiaque Alternative : Suppositoire	Remarque : pas d'interaction significative si respect des posologies Remarque : association avec des inducteurs enzymatiques puissants déconseillée au long cours (risque de toxicité hépatique)	Maximum 3 g/24h, sans dépasser 1 g/8h.		Goût amer Ecrasement ou ouverture des gélules déconseillés
ANTIDEPRESSEURS : ISRS	ESCITALOPRAM	ESCITALOPRAM 5 mg 10 mg (sécable) cpr pelliculé SEROPLEX® 20 mg/mL sol buv gouttes				Préférer la sertraline qui a un meilleur profil de tolérance chez le SA Chez le sujet âgé la posologie recommandée est de 10mg/jour Vigilance : Les ISRS exposent à un risque de SIADH pouvant entraîner une hyponatrémie. Risque de syndrome de discontinuation en cas d'arrêt brutal Alternative : Solution buvable en goutte (Séroplex® solution buvable)	Contre-Indication avec tout médicament susceptible d'allonger l'espace QT avec notamment : - l'amiodarone - la dompéridone - le sotalol Risque de surdosage en AVK, le contrôle de l'INR doit être renforcé lors des changements de posologie	Pas d'adaptation nécessaire ; initier le traitement à la dose minimale efficace puis à adapter selon efficacité et tolérance clinique		Administration en une prise journalière, pendant ou en dehors des repas Absorption non modifiée par la prise alimentaire Goût amer

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANTIDEPRESSEURS : ISRS	CITALOPRAM	CITALOPRAM 20 mg cpr pelliculé sécable SEROPRAM® 40 mg/mL sol buv				Préférer la sertraline qui a un meilleur profil de tolérance chez le SA Chez le sujet âgé la posologie maximale recommandée est de 20mg/jour Vigilance : risque de SIADH sous ISRS. Contrôle de la natrémie à renforcer; vigilance accrue si association à un diurétique. Risque de syndrome de discontinuation en cas d'arrêt brutal Alternative : solution buvable (Seropram ® solution buvable) ATTENTION : la solution buvable a une biodisponibilité supérieure : un comprimé de 10 mg = 8 mg de solution buvable	Contre-Indication avec tout médicament susceptible d'allonger l'espace QT avec notamment : - L'amiodarone - la dompéridone - le sotalol Risque de surdosage en AVK, le contrôle de l'INR doit être renforcé lors des changements de posologie.	Pas d'adaptation nécessaire DFG < 30 ml/min : surveillance clinique recommandée	CIA 1	Administration en une prise journalière, pendant ou en dehors des repas Absorption non modifiée par la prise alimentaire Goût amer
ANTIDEPRESSEURS : ISRS	PAROXETINE	PAROXETINE 20 mg cpr pelliculé sécable				Vigilance : Risque de syndrome de sevrage en cas d'arrêt brutal : sevrage par paliers de 10mg/semaine recommandé Vigilance : les ISRS exposent à un risque de SIAHD : le contrôle de la natrémie doit être renforcé	Association déconseillée : Médicaments avec un effet sérotoninergique : (autres ISRS (ex Sertraline), Tramadol) Médicaments allongeant l'espace QT (Amiodarone, Sotalol, Citalopram, Escitalopram) Médicaments exposant à un risque hémorragique (AOD, AVK)	DFG < 60ml/min, initiation du traitement à 10 mg/jour	CIA 2 / ACB 3	Prise le matin en une prise au cours du repas Mauvais goût Photosensible
ANTIDEPRESSEURS : ISRS	SERTRALINE	SERTRALINE 25 mg 50 mg gel				Antidépresseur de choix chez le SA Vigilance : risque de SIADH sous ISRS. Contrôle de la natrémie à renforcer, vigilance accrue si association à un diurétique Vigilance : risque de syndrome de sevrage en cas d'arrêt brutal ; diminution par paliers à adapter selon la réponse clinique	Association déconseillée : Médicaments avec un effet sérotoninergique : (autres ISRS (ex Paroxétine), Tramadol) Inducteurs enzymatiques puissants (ex : Carbamazépine) Jus de Pamplemousse Médicaments exposant à un risque hémorragique (AOD, AVK)	Pas d'adaptation nécessaire ; En l'absence de données, ne pas dépasser 100 mg/jour en cas d'hémodialyse	CIA 1	Une fois par jour matin ou soir au moment d'un repas

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANTIDEPRESSEURS : ISRS	VENLAFAXINE	VENLAFAXINE LP 37,5 mg LP 75 mg gel				Pas en première intention : peut induire une HTA dose dépendante Vigilance : risque de syndrome de discontinuation (inconfort) en cas d'arrêt brutal ; diminution par paliers à adapter selon la réponse clinique Vigilance : les ISRS exposent à un risque de SIAHD; le contrôle de la natrémie doit être renforcé Ouvrable selon le Laboratoire	Association déconseillée : Médicaments avec un effet sérotoninergique (autres ISRS (ex Paroxétine), Tramadol) Médicaments allongeant l'espace QT (Amiodarone, Sotalol, Citalopram, Escitalopram) Précaution d'emploi : Warfarine (risque de surdosage)	DFG < 30 ml/min : diminution de la posologie de 50 % Initiation : 37,5 mg 1 jour sur 2 posologie maximale : 187,5 mg/jour		Prendre au cours du repas, à heure fixe, avec un peu de liquide
ANTIDEPRESSEURS SEDATIFS	MIRTAZAPINE	MIRTAZAPINE 15 mg cpr orodispersible				Titration par paliers de 15mg	Substrat du CYP 3A4. Pas de contre-indication. La posologie de mirtazapine devra être adaptée à la réponse clinique selon que le médicament est administré avec un inhibiteur ou un inducteur enzymatique du CYP3A4 (ex : kétoconazole (inhib) ou dexaméthasone (ind))	DFG < 40ml/min, la posologie doit être diminuée de moitié	CIA 1	Prise le soir, Désagréation rapide permettant une administration sans eau
ANTIDEPRESSEURS SEDATIFS ET ANXIOLYTIQUES	MIANSERINE	MIANSERINE 10 mg 30 mg (sécable) cpr pelliculé				Pas d'indication dans l'insomnie primaire Administration lors du coucher ; ne pas se lever après la prise, risque d'hypotension orthostatique majeure. Chez le sujet âgé, initiation recommandée à demi-dose Vigilance : rares cas d'agranulocytose.	Eviter la prise d'alcool Précaution d'emploi avec tout médicament entraînant une dépression du SNC (Benzodiazépines)	En l'absence de données, initier le traitement à la dose minimale recommandée		Prise au coucher Ecrasement possible si nécessaire; administration immédiate. Effet anesthésiant sur la langue Photosensible
ANTIEPILEPTIQUES	LAMOTRIGINE	LAMOTRIGINE 2 mg 5 mg 25 mg 50 mg 100 mg 20 mg cpr dispersible/à croquer				Posologie d'initiation progressive, ne pas mettre en place en situation d'urgence Remarque : Réduction de 50 % des posologies d'initiation et d'entretien chez les patients ayant une insuffisance hépatique modérée (Child-Pugh de grade B) et de 75 % chez les insuffisants hépatiques sévères (Child-Pugh de grade C) Vigilance : risque de syndrome de toxidermie (type syndrome de Lyell)	Certaines associations médicamenteuses sont susceptibles de modifier la pharmacocinétique de la lamotrigine Pour connaître les adaptations posologiques suite à l'introduction d'un nouveau traitement, consulter le RCP	Pas d'adaptation nécessaire. Lors de l'instauration, les paliers entre chaque dose doivent se faire à la posologie minimale possible		Arrêt du traitement si apparition de toxidermie

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANTIEPILEPTIQUES	LEVETIRACETAM	LEVETIRACETAM 250 mg 500 mg cpr pelliculé sécable LEVETIRACETAM 100 mg/mL sol buv				Vigilance : apparition possible de troubles de l'humeur incluant irritabilité et agressivité pouvant demander une réduction ou un arrêt du traitement ATTENTION : En cas d'arrêt de traitement, se référer à la rubrique arrêt de traitement du RCP Diminution de dose à adapter selon le poids	Pas d'interaction cliniquement significative	DFG < 80 ml/min : 500 à 1000 mg ttes les 12h DFG < 50 ml/min : 250 à 750 mg ttes les 24h DFG < 30 ml/min : 250 à 500 mg ttes les 48h		A prendre avec un grand verre d'eau au cours ou en dehors du repas
ANTIEPILEPTIQUES - ANXIOLYTIQUES - DOULEURS NEUROPATHIQUES	PREGABALINE	PREGABALINE 25 mg 75 mg 150 mg gel LYRICA® 20 mg/mL sol buv				Indication dans les douleurs neuropathiques notamment d'origine diabétique et les troubles anxieux généralisés Vigilance : sédation et majoration du risque de chute chez le sujet âgé Vigilance : majore le risque de constipation si association avec un opioïde Posologie d'instauration progressive	Association déconseillée : Opioïdes, risque de majoration de dépression du SNC	DFG < 60 ml/min - En initiation : 75 mg jour en 2 ou 3 prises - Posologie maximale : 300 mg/jour DFG < 30 ml/min - En initiation : 25 à 50 mg jour en 1 à 2 prises - Posologie maximale : 150 mg/jour		Goût amer, administration possible après ouverture dans de l'eau, un jus de fruits ou une compote/yaourt
ANTIEPILEPTIQUES - DOULEURS NEUROPATHIQUES	GABAPENTINE	GABAPENTINE 100 mg 300 mg 400 mg gel GABAPENTINE 600 mg cpr pelliculé sécable		 		La prescription nécessite une titration initiale selon le schéma suivant: - J1 : 300 mg 1 fois par jour - J2 : 300 mg 2 fois par jour - J3 : 300 mg 3 fois par jour Puis à adapter selon efficacité clinique et tolérance	Association avec les dérivés morphiniques : majoration du risque de dépression du SNC	DFG < 60 ml/min : 200 à 700 mg ttes les 12h DFG < 30 ml/min : 200 à 700 mg ttes les 24h DFG < 15 ml/min : 100 à 300 mg ttes les 48h		Prise pendant ou en dehors du repas avec un grand verre d'eau
ANTIMYASTHENIQUES	PYRIDOSTIGMINE	MESTINON® 60 mg cpr enrobé MESTINON® LP 180 mg cpr				Indication : myasthénie ou atonie intestinale ; ne constitue pas un traitement de la constipation Prescription de dernière ligne avec avis de spécialiste Contre-indication dans l'asthme et dans la maladie de Parkinson	Précaution d'emploi : bêta-bloquants, médicaments donnant des torsades de pointe (amiodarone, sotalol)	DFG < 60 ml/min : initiation à 60 mg/jour puis augmentation selon efficacité et tolérance		Prise avec un verre d'eau

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANTIPARKINSONIENS	LEVODOPA ET INHIBITEUR DE LA DECARBOXYLASE	LEVODOPA CARBIDOPA 100 mg/10 mg 250 mg/25 mg cpr sécables LEVODOPA CARBIDOPA LP 100 mg/25 mg LP 200 mg/50 mg cpr				Vigilance : Respecter les horaires de prises Vigilance : expose à un risque du trouble des pulsions (hypersexualité, achats compulsifs, troubles du comportement alimentaire) pouvant demander une adaptation du traitement Vigilance : risque d'hypotension orthostatique En cas d'évolution de la maladie, l'ajout d'entacapone doit être évalué par un spécialiste	Contre-indication : neuroleptiques, antiémétiques (métoclopramide, métopimazine); utilisation possible de la dompéridone Association déconseillée : neuroleptiques à l'exception de la clozapine	Pas d'adaptation nécessaire Initiation à la dose la plus faible possible pour éviter un pic toxique et l'accumulation des métabolites de la Lévodopa	CIA 1	Prendre en fin de repas avec un peu de nourriture
ANTIPARKINSONIENS	LEVODOPA ET INHIBITEUR DE LA DECARBOXYLASE	MODOPAR® 62,5 (50mg/12,5mg) 125 (100mg/25mg) 250 (200 mg/50 mg) gel MODOPAR® LP 125 (100mg/25mg) gel MODOPAR® 125 (100mg/25mg) cpr sécable p susp buvable dispersible				Vigilance : Respecter les horaires de prises Vigilance : expose à un risque du trouble des pulsions (hypersexualité, achats compulsifs, troubles du comportement alimentaire) pouvant demander une adaptation du traitement Vigilance : Risque d'hypotension orthostatique En cas d'évolution de la maladie, l'ajout d'entacapone doit être évalué par un spécialiste	Contre-indication : neuroleptiques, antiémétiques (métoclopramide, métopimazine); utilisation possible de la dompéridone Association déconseillée : neuroleptiques à l'exception de la clozapine.	Pas d'adaptation nécessaire Initiation à la dose la plus faible possible pour éviter un pic toxique et l'accumulation des métabolites de la Lévodopa	CIA 1	A prendre 30 min avant le repas, ou 2 h après la dernière prise alimentaire
ANTIPSYCHOTIQUES	RISPERIDONE	RISPERIDONE 1 mg 2 mg 4 mg cpr orodispersible RISPERDAL® 1 mg/mL sol buv				Molécule de choix si le recours à un antipsychotique est nécessaire. Vigilance : hypotension orthostatique Titration performante à l'aide des différents dosages disponibles. La solution buvable est adaptée au patient de faible poids	Métabolisé par le CYP2D6 : risque de surdosage si association avec des inhibiteurs puissants (ex : amiodarone, paroxétine)	Diminution des doses initiales de 50% par rapport au sujet normo-rénal; augmentation posologique lente adaptée à la tolérance et à l'efficacité Posologie maximale de 2 à 6 mg par jour	CIA 1 / ACB 1	Prise possible pendant ou en dehors du repas

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANXIOLYTIQUES	OXAZEPAM	SERESTA® 10 mg 50 mg (sécable) cpr				Le Seresta ® 10 mg n'est pas sécable Vigilance : Sédatif exposant à un risque de chute. se référer à la fiche en annexe ou cliquer ici Vigilance : BZD déconseillées chez les patients avec antécédents de crise aiguë de glaucome par fermeture de l'angle non suivie d'une intervention préventive Prescription la plus courte possible à réévaluer fréquemment. A déprescrire si identification de mésusages (durée de prescription > 3 mois sans justification) En cas de troubles du sommeil, privilégier les mesures hygiéno-diététiques ; travailler sur l'accompagnement au coucher (éviter le coucher trop tôt, éviter les écrans, adapter la luminosité, ...) Alternative : BZD à demi-vie plus longue : Alprazolam	Association déconseillée : prise d'alcool Vigilance : association avec tout médicament dépresseur du SNC	Pas d'adaptation nécessaire	CIA 1	
HYPNOTIQUES	MELATONINE	CIRCADIN® LP 2 mg cpr				En complément des mesures hygiéno-diététiques associées au sommeil : travailler sur l'accompagnement au coucher	Ne pas associer aux benzodiazépines et apparentés Eviter la prise d'alcool	Aucune adaptation nécessaire		Ne pas écraser ni mâcher les comprimés A prendre au plus près du coucher
HYPNOTIQUES	ZOPICLONE	ZOPICLONE 7,5 mg cpr pelliculé				Chez le sujet âgé, la posologie recommandée est de 3,75 mg En cas de troubles du sommeil, privilégier les mesures hygiéno-diététiques; travailler sur l'accompagnement au coucher (éviter le coucher trop tôt, éviter les écrans, adapter la luminosité, renforcement de l'activité physique)	Eviter l'association à tout médicament dépresseur du SNC (ex : benzodiazépines, opioïdes etc. ...) Eviter la prise d'alcool	DFG < 60 ml/min: initiation à 3,75 mg		Doit être avalé sans être sucé, mâché ou coupé Goût amer et photosensible A prendre au plus près du coucher

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
NEUROLEPTIQUES	CLOZAPINE	CLOZAPINE 25 mg 100 mg cpr sécable				Indication pour les psychoses chez les patients atteints de la maladie de Parkinson en deuxième intention Initiation de traitement à posologie faible (12,5 mg à J1); augmentation par paliers de 12,5 mg/j à la recherche de la dose minimale efficace Utilisation possible dans la démence à corps de lewy dans la maladie de Parkinson Vigilance : risque d'agranulocytose nécessitant une vigilance renforcée (se référer au RCP)	Contre-indication avec tout médicament susceptible d'entraîner une agranulocytose ; Contre-indication avec les antipsychotiques à effet retard du fait de la potentialisation du risque d'agranulocytose et de l'impossibilité d'éliminer rapidement la substance (Halopéridol, Rispéridone) Précaution d'emploi : association avec tout médicament psychoactif	Pas de données. La posologie doit être individualisée pour chaque patient et adaptée selon la tolérance et la réponse clinique	CIA 3 / ACB 3	Carnet de suivi NFS, à compléter par le médecin : 1x/semaine pendant 18 semaines, puis 1x/mois
NEUROLEPTIQUES	LOXAPINE	LOXAPAC® 25 mg 50 mg 100 mg cpr pelliculé LOXAPAC® 25 mg/mL, sol buv				Neuroleptique à utiliser uniquement en cas d'état d'agitation / agressivité à court terme Vigilance : La prescription doit être rédigée en mg et l'administration doit se faire UNIQUEMENT à l'aide de la pipette graduée en mg Vigilance : Chez le sujet âgé, diminution des posologies de moitié par rapport au sujet jeune Alternative : Une forme injectable peut être prévue dans le chariot d'urgence si la voie orale est impossible. Alternative dans la même classe thérapeutique avec les mêmes risques : Tiapride.	Association déconseillée : - agonistes dopaminergiques et substituts de la dopamine (lévodopa) chez le patient parkinsonien - médicaments abaissant le seuil épileptogène (ISRS, tramadol) Ne pas associer à l'alcool	Absence de recommandations; Surveillance des effets indésirables et recherche de la dose minimale efficace	CIA 2 / ACB 2	En une seule prise le soir ou fractionné dans la journée à l'aide de la seringue graduée en milligramme (mg) fournie avec le flacon Ne pas diluer, administration immédiate
NEUROLEPTIQUES	OLANZAPINE	OLANZAPINE 5 mg 10 mg 20 mg cpr orodispersible OLANZAPINE 7,5 cpr pelliculé		 		Neuroleptique utilisable chez le sujet âgé; nécessite une phase de titration à la recherche de la dose minimale efficace Non recommandé chez le patient Parkinsonien Utilisation préférentielle de la rispéridone qui est plus facile à titrer Charge anticholinergique élevée Remarque : Dose initiale de 5mg chez les patients insuffisants hépatiques modérés (cirrhose, Child-	Pas d'interaction cliniquement significative	Pas d'adaptation nécessaire. Instauration du traitement à la dose minimale possible	CIA 2 / ACB 3	A laisser dissoudre dans la bouche ; peut être dissous dans un verre d'eau ou de jus de fruits

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
THYMOREGULATEURS	LITHIUM	TERALITHE® LP 400 mg cpr sécable TERALITHE® 250 mg cpr sécable				Médicament à marge thérapeutique étroite nécessitant des précautions d'utilisation Chez le sujet âgé, posologie d'initiation plus basse, augmentation des doses plus progressives Alternative : forme LI écrasable selon le laboratoire Attention : Formes LI et LP non équivalentes, se référer aux RCP	Vigilance : surdosage possible si association avec un médicament susceptible de modifier la natrémie : - les IEC, - les diurétiques - les corticostéroïdes L'introduction d'un régime hyposodé est également susceptible d'augmenter la lithiémie	DFG < 50 ml/min : diminution de la dose initiale de 25 à 50 % par rapport au sujet normo- rénal Posologie individualisée selon la tolérance, l'efficacité clinique et selon la lithiémie (usuellement comprise entre 0,5 et 0,6 mol/L chez le patient IR). NECESSITE LA MISE EN PLACE D'UNE SURVEILLANCE RENFORCEE	CIA 1	Prise le soir
Antiparasitaires, insecticides et répulsifs (P)										
	IVERMECTINE	IVERMECTINE 3 mg cpr				Traitement de la gale : 200 µg/kg en une prise Une seconde prise doit être envisagée uniquement si: - nouvelle lésion - examen parasitologique positif Association possible avec un topique en cas de gale	Pas d'interaction cliniquement significative	Pas d'adaptation nécessaire		Respecter un intervalle de 2h entre la prise du traitement et la prise de nourriture A prendre avec un peu d'eau
	METRONIDAZOLE	METRONIDAZOLE 250 mg 500 mg (sécable) cpr pelliculé FLAGYL® 125 mg/5mL susp				Vigilance : Hypersensibilité possible avec réaction cutanée. En cas de réaction antérieure, le métronidazole est contre-indiqué Survenue possible de symptômes type encéphalopathie ou syndrome cérébelleux	Association déconseillée : - prise d'alcool (effet antabuse) - médicaments allongeant l'espace QT	DFG < 15ml/min : posologie de 500 mg /24h ou 250 mg /12h		

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
Système respiratoire (R)										
BETA-2-MIMETIQUES DE COURTE DUREE D'ACTION	SALBUTAMOL	VENTOLINE® 100 µg/dose susp pr inhal		NA		Indiqué dans le traitement de la crise d'asthme ou exacerbation de BPCO ; l'utilisation de plus de 8 bouffées par 24h doit entraîner une consultation médicale; ne pas dépasser 15 bouffées par 24h Dispositif nécessitant une synchronisation main/poumon pour le bon usage - capacité et autonomie du patient à évaluer régulièrement.	Association déconseillée : bêta-bloquants non sélectifs			Nécessite une synchronisation main/poumon 1- agiter l'aérosol avant emploi 2- expirer profondément 3- présenter l'embout à l'entrée de la bouche ; la cartouche métallique doit être placée vers le haut 4- inspirer lentement et profondément tout en pressant la cartouche métallique 5- retenir la respiration 10 secondes 6- bien rincer la bouche après utilisation Ne pas souffler dans l'inhalateur
BETA-2-MIMETIQUES DE COURTE DUREE D'ACTION	TERBUTALINE	TERBUTALINE 5 mg/2 mL sol p inhal p nébulis unidose		NA		Indiqué dans le traitement de l'asthme aigu grave ou des poussées de BPCO nécessitant une posologie importante par voie inhalée Les fortes doses exposent à un risque d'hypokaliémie	Précaution d'emploi: - antidiabétiques : l'utilisation de terbutaline est susceptible d'augmenter la glycémie (effet bêta-simulant), renforcement de la surveillance recommandé - avec les autres médicaments susceptibles d'entraîner une hypokaliémie			Diluer la quantité nécessaire de terbutaline pour obtenir un volume suffisant de 5ml avec du sérum physiologique Respiration au rythme naturel du patient pendant 10 à 15 min.

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
BETA-2-MIMETIQUES DE LONGUE DUREE D'ACTION	FORMOTEROL	FORMOTEROL 12µg pdre p inhal en gel		NA		Indiqué dans le traitement de fond asthme/BPCO Rincer la bouche après administration.	Interaction possible avec les inhibiteurs puissants du CYP 3A4 avec risque de surdosage et effets systémiques (inhibiteurs de protéase du VIH (ex : Ritonavir®)			NE PAS AVALER LES GELULES 1- retirer le capuchon de protection 2- en tenant le socle faire pivoter l'embout buccal dans le sens de la flèche 3- placer la gélule dans le logement prévu à cet effet. (les gélules doivent être retirées de l'emballage uniquement avant usage immédiat) 4- refermer l'inhalateur 5- appuyer sur les 2 boutons- poussoirs en maintenant l'inhalateur en position verticale, puis relâcher 6- expirer à fond 7- placer l'embout dans la bouche et serrer les lèvres, incliner la tête en arrière, inspirer rapidement et très profondément par la bouche 8- retirer l'inhalateur de la bouche en retenant sa respiration aussi longtemps que possible, puis respirer normalement. S'il reste de la poudre dans l'inhalateur, renouveler les étapes 6 et 7

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
CORTICOIDES INHALES	BECLOMETASONE	BECLOMETASONE 50 µg/dose 250 µg/dose sol p inhal		NA		Indiqué dans le traitement de fond de l'asthme Dispositif nécessitant une synchronisation main/poumon pour le bon usage - capacité et autonomie du patient à évaluer régulièrement Il est recommandé de prescrire un rinçage de bouche systématique après administration (risque de candidose buccale) En cas d'usage de masque/chambre d'inhalation : rincer le visage après administration L'administration de fortes doses au long cours chez le sujet âgé peut nécessiter une surveillance car le risque de passage systémique ne peut être exclu	Contient de l'éthanol ; effet antabuse possible avec la co- administration de métronidazole			Nécessite une synchronisation main/poumon 1- agiter l'aérosol avant emploi 2- expirer profondément 3- présenter l'embout à l'entrée de la bouche; la cartouche métallique doit être placée vers le haut 4- inspirer lentement et profondément tout en pressant la cartouche métallique 5- retenir la respiration 10 secondes 6- bien rincer la bouche après utilisation Ne pas souffler dans l'inhalateur !!Rinçage de la bouche essentiel après administration : risque de candidose buccale En cas d'usage de masque/chambre d'inhalation : rincer le visage après administration
CORTICOIDES INHALES	BUDESONIDE	BUDESONIDE 0,50 mg/2 mL susp p inhal p nébulis unidose		NA		Indication lorsque l'utilisation d'un inhalateur est impossible ou inadaptée Il est recommandé de prescrire un rinçage de bouche systématique après administration (risque de candidose buccale) Si usage d'un masque : rincer le visage après administration. L'administration de fortes doses au long cours chez le sujet âgé peut nécessiter une surveillance car le risque de passage systémique ne peut être exclue.	Interaction possible avec les inhibiteurs puissants du CYP 3A4 avec risque de surdosage et effets systémiques (inhibiteurs de protéase du VIH (ex : Ritonavir®)			Utilisation de générateurs ultra- soniques non recommandée Volume de remplissage usuel de 2 à 4 ml; en fonction de l'appareillage ce volume peut être complété avec du sérum physiologique Respiration au rythme naturel du patient pendant 10 à 15 min !!Rinçage de la bouche essentiel après administration : risque de candidose buccale En cas d'usage de masque/chambre d'inhalation : rincer le visage après administration Jeter le reste des unidoses non utilisé

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
CORTICOIDES INHALES	FLUTICASONE	FLIXOTIDE® 50 µg/dose 125 µg/dose susp p inhal FLIXOTIDE DISKUS® 100 µg/dose 250 µg/dose pdre p inhal		NA		Indiqué dans le traitement de fond de l'asthme Il est recommandé de prescrire un rinçage de bouche systématique après administration (risque de candidose buccale) En cas d'usage de masque/chambre d'inhalation : rincer le visage après administration Remarque/alternative : l'utilisation du Diskus est plus adaptée si mauvaise synchronisation main/poumon ; chambre d'inhalation non nécessaire (voir sérétide Diskus® pour l'utilisation du dispositif)				Nécessite une évaluation de la synchronisation main/poumon Se tenir debout ou assis en position verticale pour l'administration Vérifier la propreté du dispositif avant utilisation 1- agiter avant emploi 2- expirer profondément 3- présenter l'embout à l'entrée de la bouche; la cartouche métallique doit être vers le haut 4- inspirer lentement et profondément tout en pressant la cartouche métallique 5- retenir la respiration le plus longtemps possible (au moins 10 secondes) 6- bien rincer la bouche après utilisation Ne pas souffler dans l'inhalateur !!Rinçage de la bouche essentiel après administration : risque de candidose buccale En cas d'usage de masque/chambre d'inhalation : rincer le visage après

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ASSOCIATION BETA-2- MIMETIQUE ET CORTICOÏDE	FORMOTEROL ET BECLOMETASONE	INNOVAIR® 100 µg/6 µg/dose 200 µg/6 µg/dose sol p inhal		NA		Indiqué dans le traitement de fond de l'asthme Dispositif nécessitant une synchronisation main/poumon pour le bon usage Conservation au réfrigérateur avant ouverture, puis 3 mois à une température ne dépassant pas 25 °C Il est recommandé de prescrire un rinçage de bouche systématique après administration (risque de candidose buccale) En cas d'usage de masque/chambre d'inhalation : rincer le visage après administration Remarque/alternative : le dispositif NEXTHALER demande une bonne capacité d'inspiration mais pas de coordination main/poumon				Nécessite une synchronisation main/poumon Se tenir debout ou assis en position verticale pour l'administration Vérifier la propreté avant utilisation 1- expirer profondément 2- présenter l'embout à l'entrée de la bouche ; la cartouche métallique doit être vers le haut 3- inspirer lentement et profondément tout en pressant la cartouche métallique 4- retenir la respiration le plus longtemps possible (au moins 10 seconde) 5- bien rincer la bouche après utilisation !!Rinçage de la bouche essentiel après administration : risque de candidose buccale En cas d'usage de masque/chambre d'inhalation : rincer le visage après administration

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ASSOCIATION BETA-2- MIMETIQUE ET CORTICOÏDE	FORMOTEROL ET BUDESONIDE	SYMBICORT RAPIHALER® 100/3µg/dose susp p inhal		NA		Indiqué dans le traitement de fond de l'asthme Il est recommandé de prescrire un rinçage de bouche systématique après administration (risque de candidose buccale) En cas d'usage de masque/chambre d'inhalation : rincer le visage après administration	L'utilisation concomitante du Symbicort est non recommandée avec les inhibiteurs puissants du CYP 3A4 (exemple : ritonavir)			<u>Avant toute 1^{ère} utilisation</u> 1- dévisser le capuchon, le retirer 2- placer l'inhalateur bien droit à la verticale, la molette rouge vers le bas, sans le tenir par l'embout buccal 3- tourner la molette rouge à fond dans un sens puis à fond dans l'autre, jusqu'à entendre un « clic » 4- répéter cette manipulation une 2ème fois L'inhalateur est maintenant prêt à l'emploi <u>Administration de doses</u> Debout ou assis en position verticale, reprendre les étapes 1 à 3 précédentes 1- souffler en dehors de l'inhalateur 2- placer l'embout buccal entre vos dents, sans le mâcher ou le mordre et inspirer profondément à travers l'embout buccal 3- avant d'expirer, retirer l'inhalateur de votre bouche 4- revisser fermement le capuchon après usage

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ASSOCIATION BETA-2- MIMETIQUE ET CORTICOÏDE	SALMETEROL ET FLUTICASONE	SERETIDE DISKUS® 50 µg/ 25 µg/dose 100 µg/ 50 µg/dose 250 µg/ 50 µg/dose 500 µg/ 50 µg/dose susp p inhal		NA		Indiqué dans le traitement de fond de l'asthme Remarque : seul le Sérétide Diskus 500 a une indication dans la BPCO Il est recommandé de prescrire un rinçage de bouche systématique après administration (risque de candidose buccale)	L'utilisation concomitante du Sérétide® non recommandée avec les inhibiteurs puissants du CYP 3A4 (exemple : ritonavir®)			Utilisation du Diskus : 1- ouvrir le Diskus : le tenir dans une main et placer le pouce de l'autre main à l'endroit prévu à cet effet. Pousser aussi loin que possible jusqu'à entendre un clic. / 2- tenir le Diskus en faisant face à l'embout / 3- pousser le levier vers l'extérieur, pour l'amener en butée jusqu'à entendre un clic ; ne pas répéter cette action / 4- éloigner le Diskus de la bouche. Souffler à fond autant que possible. Ne jamais souffler dans le Diskus / 5- placer l'embout buccal du Diskus entre les lèvres; inspirer régulièrement et profondément par la bouche à travers le Diskus, et non par le nez / 6- retirer le Diskus de la bouche / 7- retenir la respiration aussi longtemps que possible (au moins 10 secondes) / 8- expirer lentement !!Rinçage de la bouche après administration : risque de candidose buccale
ANTI-LEUCOTRIENES	MONTELUKAST	MONTELUKAST 10 mg cp pelliculé				Indiqué dans traitement de fond de l'asthme ; place dans la stratégie thérapeutique à réévaluer selon les recommandations		Pas d'adaptation nécessaire		Prise le soir Goût amer - Sensible à la chaleur, instable dans l'eau Si écrasement, administration immédiate

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANTICHOLINERGIQUES	IPRATROPIUM BROMURE	IPRATROPIUM 0,5 mg/2 mL sol p inhal p nébulis unidose		NA		Indiqué en association avec un Bêta-2-mimétique d'action rapide Risque d'hyposialie Prudence chez le sujet âgé, notamment masculin avec antécédent d'adénome prostatique ou d'obstruction urétrale Autre dosage : 0,25 mg/ 2ml (pédiatrie)	Vigilance avec tout médicament ayant un effet anticholinergique marqué, notamment les neuroleptiques type phénothiazine et la clozapine : risque de majoration des effets anti-cholinergiques		CIA 3	Diluer la quantité nécessaire d'ipratropium pour obtenir un volume suffisant de 5ml dans du sérum physiologique Respiration naturelle par le patient pendant 10 à 15 min La solution pour inhalation est adaptée à une inhalation concomitante avec un bêta2-mimétique d'action rapide Jeter le reste des unidoses non utilisé Les nébulisations peuvent être répétées ttes les 20 à 30 minutes en fonction de l'état clinique du patient
ANTICHOLINERGIQUES	TIOTROPIUM BROMURE	SPIRIVA® 18 µg pdre p inhal en gel SPIRIVA RESPIMAT® 2,5µg/dose sol à inhal		NA		Indication dans la BPCO Risque d'hyposialie Prudence chez le sujet âgé, notamment masculin avec antécédent d'adénome prostatique ou d'obstruction urétrale Administration dépendante du débit respiratoire. SPIRIVA Respimat 2,5 µg/dose : inhalateur nécessitant une coordination main/poumon				Utilisation du Spiriva ® 1- Pour libérer le capuchon anti-poussière, enfoncer le bouton perforateur / 2- Relever complètement le capuchon anti-poussière en le tirant vers le haut puis ouvrir l'embout buccal en le tirant vers le haut / 3- Prendre une gélule, la placer dans la chambre centrale / 4- Refermer l'embout buccal jusqu'à entendre un clic; laisser le capuchon anti-poussière ouvert / 5- Tenir le dispositif HandiHaler vertical, l'embout buccal dirigé vers le haut et enfoncer complètement le bouton-perforateur (vert) d'une seule pression, puis relâcher / 6- Expirer à fond / 7- Refermer les lèvres autour de l'embout buccal / 8- Inspirer jusqu'à remplir complètement les poumons, retenir la respiration le plus longtemps possible. Répéter les deux dernières opérations 2 à 3 fois

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANTI-HISTAMINIQUES	CETIRIZINE	CETIRIZINE 10 mg cpr pelliculé sécable				Alternative : Aerius® 0,5 mg/ml (desloratadine) Solution buvable Remarque : les prurits rebelles aux anti-histaminiques de dernière génération peuvent être un signe de pemphigoïde bulleuse; le recours à une consultation ou télé-consultation dermatologique est recommandé		DFG < 60 ml/min : 5 mg/jour DFG < 15 ml/min : 5 mg 3 fois par semaine		Administration avec une boisson avant ou pendant un repas
MÉDICAMENTS DU SOIN PALLIATIF	SCOPOLAMINE	SCOPODERM® 1mg/72h disp transderm SCOBUREN® 20 mg/mL sol inj		NA		Réserver à l'utilisation en soins palliatifs (rôle agonique) Vigilance : effet anticholinergique important Contre-indication : glaucome par fermeture de l'angle, troubles uréthroprostatiques à risque de rétention urinaire Alternative : Patch 1mg/72h à appliquer derrière l'oreille, utilisable en l'absence d'alternative dans le mal des transports lors de déplacements ; bien se laver les mains après utilisation, éviter le contact avec les yeux	Précaution d'emploi si utilisation concomitante avec un médicament aux propriétés anticholinergiques (neuroleptiques phénotiazidiques, clozapine)	Pas de recommandations en l'absence de données chez l'insuffisant rénal	CIA 3 / ACB 3	Voie sous-cutanée
Organes sensoriels (S)										
ANTI-INFECTIEUX OPHTALMOLOGIQUES	AZITHROMYCINE	AZYTER® 15 mg/g collyre unidose		NA		Pour les posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, Antibiogarde, Antibioclic) 1ère intention : conjonctivite purulente; association avec lavage oculaire (sérum physiologique) et antiseptique (Vitabact®). Une évolution défavorable ou l'absence d'évolution à J3 implique un avis ophtalmologique Traitement usuellement de 3 jours Ne pas porter de lentilles pendant toute la durée du traitement	A administrer avec 15 min d'écart si administration concomitante d'autres collyres ou d'autres médicaments locaux ophtalmiques			Administration du collyre avec précaution : - Déposer la/les gouttes dans le cul de sac conjonctival inférieur en regardant vers le haut, puis cligner des paupières - Fermer les yeux et comprimer le canal lacrymal pendant la minute qui suit l'instillation en pinçant l'arrête nasale au niveau de l'angle interne des paupières (évite un passage dans la circulation générale) Dosette à usage unique, bien se laver les mains avant et après utilisation Ne pas toucher l'œil avec l'embout de la dosette

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANTI-INFECTIEUX OPHTALMOLOGIQUES	DEXAMETHASONE ET ANTIINFECTIEUX	STERDEX® pommade ophtalmique		NA		Association anti-infectieux et anti-inflammatoire Vigilance : posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, Antibiogarde, Antibioclic) Infection locale avec composante inflammatoire Une évolution défavorable ou l'absence d'évolution à J3 implique un avis ophtalmologique Soin primaire du chalazion	A administrer avec 15 min d'écart si administration concomitante d'autres collyres ou d'autres médicaments locaux ophtalmiques			Administration de la pommade : - Appliquer le contenu de la pommade unidose dans le cul de sac conjonctival inférieur de l'oeil malade ou des deux yeux malades et éventuellement sur le bord de la paupière en levant les yeux au ciel - Fermer l'œil malade doucement pendant 1 à 2 min en regardant dans ttes les directions
ANTI-INFECTIEUX OPHTALMOLOGIQUES	FUSIDIQUE ACIDE	FUCITHALMIC® 1% gel ophtalmique		NA		Vigilance : posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, Antibiogarde, Antibioclic) Traitement des orgelets et blépharites à germe sensible Une évolution défavorable ou l'absence d'évolution à J3 implique un avis ophtalmologique Ne pas porter de lentilles pendant toute la durée du traitement	A administrer avec 15 min d'écart si administration concomitante d'autres collyres ou d'autres médicaments locaux ophtalmiques .			Administration de la pommade : - Appliquer le contenu de la pommade unidose dans le cul de sac conjonctival inférieur de l'oeil malade ou des deux yeux malades et éventuellement sur le bord de la paupière en levant les yeux au ciel - Fermer l'œil malade doucement pendant 1 à 2 min en regardant dans ttes les directions

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicam ent à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholine rgique	Recommandations pour l'administration
ANTI-INFECTIEUX OPHTALMOLOGIQUES	RIFAMYCINE	RIFAMYCINE® 1 MUI/100 g pom opht RIFAMYCINE® 1 MUI/100 mL collyre		NA		Vigilance : pour les posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, Antibiogarde, Antibioclic) 1ère intention : conjonctivite purulente ; association avec lavage oculaire (sérum physiologique) et antiseptique (Vitabact®) Une évolution défavorable ou l'absence d'évolution à J3 implique un avis ophtalmologique Ne pas porter de lentilles pendant toute la durée du traitement 1 flacon par patient, avec étiquette du patient, et date d'ouverture Conservation 15 jours, à moins de 25°C et à l'abri de la lumière Alternative : Pommade pour traitement des	A administrer avec 15 min d'écart si administration concomitante d'autres collyres ou d'autres médicaments locaux ophtalmiques			Administration du collyre : - Déposer la/les gouttes dans le cul de sac conjonctival inférieur en regardant vers le haut, puis cligner des paupières - Fermer les yeux et comprimer le canal lacrymal pendant 2 à 3 min après l'instillation en pinçant l'arrête nasale au niveau de l'angle interne des paupières (évite un passage dans la circulation générale) Ne pas toucher l'œil avec l'embout du flacon
ANTI-INFECTIEUX OPHTALMOLOGIQUES	TOBRAMYCINE	TOBREX® 0.3% pom opht TOBREX® 0.3% collyre		NA		Vigilance : pour les posologies et indications, se référer aux recommandations en vigueur et aux outils d'aide à la prescription (E-popi, Antibiogarde, Antibioclic) 1ère intention : conjonctivite purulente ; association avec lavage oculaire (sérum physiologique) et antiseptique (Vitabact®) Une évolution défavorable ou l'absence d'évolution à J3 implique un avis ophtalmologique Ne pas porter de lentille pendant toute la durée du traitement Alternative : Pommade pour traitement des orgelets et blépharites à germe sensible	A administrer avec 15 min d'écart si administration concomitante d'autres collyres ou d'autres médicaments locaux ophtalmiques			Administration du collyre avec précaution : - Déposer la/les gouttes dans le cul de sac conjonctival inférieur en regardant vers le haut, puis cligner des paupières - Fermer les yeux et comprimer le canal lacrymal pendant 2 à 3 min après l'instillation en pinçant l'arrête nasale au niveau de l'angle interne des paupières (évite un passage dans la circulation générale) Dosette à usage unique, bien se laver les mains avant et après utilisation Ne pas toucher l'œil avec l'embout de la dosette

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
ANTI- INFLAMMATOIRES OPHTALMOLOGIQUES	INDOMETACINE	INDOCOLLYRE® 0.1% collyre unidosé		NA		Remarque : indication pour inflammation péri- opératoire Alternative : DEXAFREE®	A administrer avec 15 min d'écart si administration concomitante d'autres collyres ou d'autres médicaments locaux ophtalmiques			Administration du collyre avec précaution : - Déposer la/les gouttes dans le cul de sac conjonctival inférieur en regardant vers le haut, puis cligner des paupières - Fermer les yeux et comprimer le canal lacrymal pendant 2 à 3 min après l'instillation en pinçant l'arrête nasale au niveau de l'angle interne des paupières (évite un passage dans la circulation générale) Dosette à usage unique, bien se laver les mains avant et après utilisation Ne pas toucher l'œil avec l'embout de la dosette
CICATRISANTS OPHTALMOLOGIQUES	RETINOL	VITAMINE A® 25 000UI/100 g pom opht		NA		Cicatrisation cornéenne Alternative : Vit B12 unidosé 0,2mg/0,4 ml en collyre	A administrer avec 15 min d'écart si administration concomitante d'autres collyres ou d'autres médicaments locaux ophtalmiques			Administration de la pommade : - Application de l'équivalent d'un grain de riz dans le cul de sac conjonctival en levant les yeux au ciel - Fermer l'œil doucement pendant 1 à 2 min en regardant dans ttes les directions

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
COLLYRES ANTIGLAUCOMATEUX	LATANOPROST	MONOPROST® 50 µg/mL collyre unidose		NA		Vigilance : modification de la couleur des yeux possible durant la première année de traitement Information du patient nécessaire; le traitement d'un seul œil peut entraîner une hétérochromie définitive Conservation dans l'emballage extérieur à l'abri de la lumière : - entre 2 et 8°C avant ouverture - à température ambiante (max 25°C) pendant 4 semaines après ouverture	A administrer avec 15 min d'écart si administration concomitante d'autres collyres ou d'autres médicaments locaux ophtalmiques			Administration du collyre avec précaution : - Déposer la/les gouttes dans le cul de sac conjonctival inférieur en regardant vers le haut, puis cligner des paupières - Fermer les yeux et comprimer le canal lacrymal pendant 2 à 3 min après l'instillation en pinçant l'arrête nasale au niveau de l'angle interne des paupières (évite un passage dans la circulation générale) Dosette à usage unique, bien se laver les mains avant et après utilisation Ne pas toucher l'œil avec l'embout de la dosette
COLLYRES ANTIGLAUCOMATEUX	TIMOLOL	GELTIM® LP 1mg/g gel opht unidose		NA		1 flacon par patient, avec étiquette du patient, et date d'ouverture Conservation 28 jours après ouverture Risque de passage systémique avec un risque de bradycardie ; lors de l'administration, le canal lacrymal doit bien être obstrué Contient du chlorure de benzalkonium ; non recommandé chez les patients présentant un syndrome sec de l'oeil ou susceptible d'avoir la cornée endommagée Risque d'intolérance aux lentilles de contact lié à la diminution des sécrétions lacrymales induite par les bêta-bloquants lors du traitement	Inhibiteurs calciques à tropisme cardiaque (diltiazem, vérapamil), risque en cas de passage systémique A administrer avec 15 min d'écart si administration concomitante d'autres collyres ou d'autres médicaments locaux ophtalmiques			Administration du collyre avec précaution : - Déposer la/les gouttes dans le cul de sac conjonctival inférieur en regardant vers le haut, puis cligner des paupières - Fermer les yeux et comprimer le canal lacrymal pendant 2 à 3 min après l'instillation en pinçant l'arrête nasale au niveau de l'angle interne des paupières (évite un passage dans la circulation générale) Dosette à usage unique, bien se laver les mains avant et après utilisation Ne pas toucher l'œil avec l'embout du flacon

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholinergique	Recommandations pour l'administration
LAVAGE OCULAIRE	PICLOXYDINE	VITABACT® 0,173 mg/0,4 mL collyre				Collyre antiseptique, peut être associé à un antiinfectieux En cas d'utilisation d'un autre collyre antiseptique multidose, 1 flacon par patient	A administrer avec 15 min d'écart si administration concomitante d'autres collyres ou d'autres médicaments locaux ophtalmiques			Administration du collyre : - Déposer la/les gouttes dans le cul de sac conjonctival inférieur en regardant vers le haut, puis cligner des paupières - Fermer les yeux et comprimer le canal lacrymal pendant 2 à 3 min après l'instillation en pinçant l'arrête nasale au niveau de l'angle interne des paupières (évite un passage dans la circulation générale) Dosette à usage unique, bien se laver les mains avant et après utilisation Ne pas toucher l'œil avec l'embout de la dosette
MEDICAMENTS DE LA SECHERESSE OCULAIRE	LARMES ARTIFICIELLES ET DIVERSES AUTRES PREPARATIONS	CELLUVISC® 4 mg/0.4 mL collyre		NA		Larmes artificielles de haute viscosité En cas de sécheresse oculaire	A administrer avec 15 min d'écart si administration concomitante d'autres collyres ou d'autres médicaments locaux ophtalmiques			Administration du collyre : - Déposer la/les gouttes dans le cul de sac conjonctival inférieur en regardant vers le haut, puis cligner des paupières - Fermer les yeux et comprimer le canal lacrymal pendant 2 à 3 min après l'instillation en pinçant l'arrête nasale au niveau de l'angle interne des paupières (évite un passage dans la circulation générale) Dosette à usage unique, bien se laver les mains avant et après utilisation Ne pas toucher l'œil avec l'embout de la dosette

Classe ATC	DCI (Dénomination Commune Internationale)	Disponibilité CHU Reims	Médicament à risque (liste CHU)	Broyage / Ouverture gélule	Vigilance	Commentaires (alternative préférentielle, point de vigilance, toxicité...)	Interactions à risque (ex : CYP P450, AVK (antivitamines K)..)	Adaptation à la fonction rénale	Charge anticholine rgique	Recommandations pour l'administration
Divers (V)										
	CALCIUM FOLINATE	LEDERFOLINE® 5 mg 25 mg cpr				Prévention de la toxicité hématologique des médicaments antagonistes de l'acide folique (Bactrim® et méthotrexate) Les sujets âgés sont plus sensibles aux toxicités hématologiques ; l'absence d'acide folinique chez le sujet âgé doit interpeller en présence de méthotrexate ou de Bactrim® Posologie variable selon situation clinique, le respect de la prescription du spécialiste est essentiel Remarque : dans le cas des prises de méthotrexate hebdomadaires, les prises d'acide folinique se font à des jours différents Les jours de prise doivent être prescrits		NA		En cas de prise hebdomadaire, respecter le jour de prise
	SEVELAMER	SEVELAMER CARBONATE 800 mg cpr pelliculé SEVELAMER CARBONATE 2,4g pdre p susp buv				Patient sous hémodialyse Association à une prise en charge globale du métabolisme calcique; supplémentation Calcium/Vitamine D à évaluer Vigilance : risque d'hypovitaminose Posologie à adapter selon les résultats de la phosphatémie ; posologie d'instauration progressive, se référer au RCP Usuellement, 3 prises par jour de 1 à 5 comprimés ; administration pendant un repas	Diminution de l'absorption de la ciprofloxacine	NA		Prise au cours des repas; vigilance renforcée pour les patients présentant un risque de troubles de la déglutition
	SULFONATE DE POLYSTYRENE	KAYEXALATE® pdre susp buv/rect		NA		Posologie à individualiser selon les résultats de la kaliémie du patient Contre-indication : Kaliémie < 5 mmol/l Surveillance biologique renforcée Efficacité plus rapide par voie rectale car les échanges ioniques se font principalement dans le côlon	Contre-indication : Sorbitol Précaution d'emploi : Hormones thyroïdiennes	NA		Administration 2h avant ou 2h après les autres médicaments, en suspension dans un peu d'eau (voie orale) Administration possible par voie rectale en lavement